

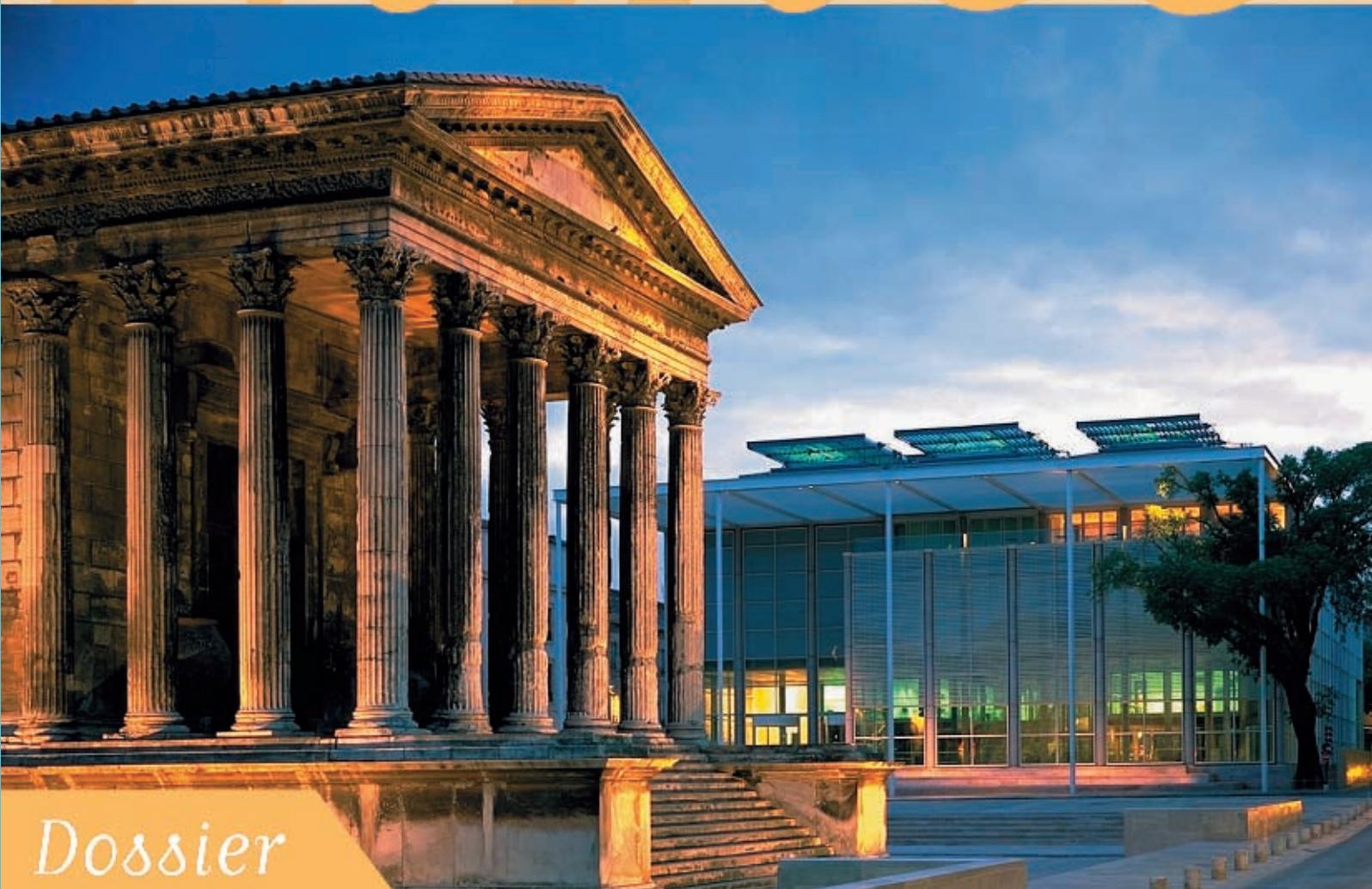
Hiver 2004 - 05 - numéro 29

L'Ami de Musée

FFAM

FÉDÉRATION FRANÇAISE DES SOCIÉTÉS D'AMIS DE MUSÉES

Nîmes



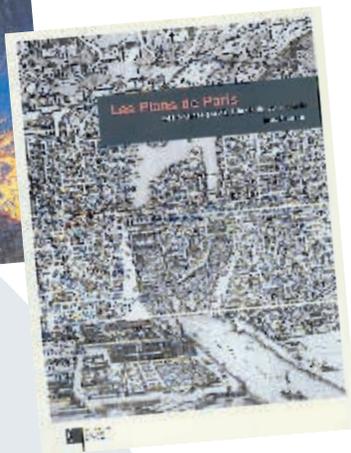
Dossier

Les Musées, Pourquoi ? (suite)



PRÉ-PRESSE TRADITIONNEL ET LANGUES ÉTRANGÈRES
PHOTOGRAVURE - CTP - IMPRESSION - FAÇONNAGE

L'imprimeur conseil, partenaire de vos projets d'édition, catalogues d'exposition, livres, cartes postales et affiches



De nombreuses références auprès des Musées,
Bibliothèques, Galeries et associations de Musées.

Musée d'Orsay
Musée du Louvre (ouvrages en langues étrangères)
Musée des Beaux-Arts de Rennes
Musée des Beaux-Arts de Quimper
Musée de la Faïence de Quimper
Musée de Bretagne à Rennes
Musée Promenade de Marly-le-Roi
Musée de Lorient

Bibliothèque nationale de France
Bibliothèque municipale de Rennes

Archives municipales et départementales
FRAM Bretagne

36, rue des Veyettes

CS 66307

35063 Rennes Cedex

Tél. 02 99 26 72 72

Fax 02 99 26 72 99

calligraphy@calligraphy-print.com

*Toute l'équipe de Calligraphy Print,
vos interlocuteurs privilégiés,
commerciaux et fabricants,
sont à votre disposition pour étudier
vos projets et pour vous proposer
une planification et un suivi
personnalisé de vos travaux.*



Éditorial

3

Les Musées, Pourquoi ?

4

- *L'avenir des musées*, par Pierre Rosenberg
- *"Du musée de l'Autre au musée de Nous"*, par Zeev Gourarier
- *Ouvrir les musées à tous les publics*, par Bruno Gaudichon
- *Le point de vue d'un conservateur "classique" : notes de lecture*

Dossier Nîmes

12

- *Éditorial*, par Daniel J. Valade, Adjoint au Maire de Nîmes
- *L'association des Amis du Musée d'Art Contemporain et du Musée des Beaux-Arts de Nîmes (AAMAC)*, par Hélène Deronne
- *Le Carré d'art*, par Françoise Cohen, Directrice de Carré d'art
- *Le Carré d'art, une histoire* par Robert Calle
- *Le Musée des Beaux-Arts*, par Pascal Trarieux

Vie des Amis

20

- *Caen - Le projet associatif*
- *Salon de Provence - Survivre à la fermeture du Musée*
- *Grenoble - Activités pédagogiques*
- *Clermont-Ferrand - Ateliers des enfants au Musée d'art R. Quilliot*
- *Longueville - Un Musée vivant*
- *Région Centre - Groupement d'Amis de musées*
- *Région Centre - Un exemple de "partenariat régional"*
- *Les grandes journées Régionales, Nationales et Européennes et le rôle des Amis de Musées*, par Isabelle Klinka
- *Chambéry*
- *Dons des Amis*

Droit et procédures

28

- *Enrichissement des collections des musées de France*
- *Les musées de France : acteurs et leviers de développement dans la recomposition des territoires*

Liste des Associations adhérentes à la FFSAM

30

GAGNEZ

sur Internet



Agence Internet - Création - Hébergement

www.AvanceNet.com
38 rue de Liège 75008 Paris - Tél. : 01 53 42 11 12

L'Ami de Musée

Publication de la Fédération Française
des Sociétés d'Amis de Musées
16-18, rue de Cambrai - 75019 PARIS
Tel : 01 42 09 66 10 Fax : 01 42 09 44 71
info@amis-musees.fr - www.amis-musees.fr
ISSN 0991 - 773 X

Directeur de la publication

Jean-Michel Raingeard

Secrétariat de rédaction

Murielle Le Gonnidec - Geneviève Lubrez
Claudie Hanon

Photos

FFSAM
James H. Morris
Dennis Gilbert
Tim Soar
Nathalie Darbellay / Musée du Louvre
Arnaud Loubry
Carré d'Art - Musée d'art contemporain de Nîmes
Marc Van Geyte
Musée des Beaux-Arts de Nîmes
F. Gardin
A. Chaillot
B. Toupance
Musée de Grenoble
Musée de Valence
Musée de l'Armée
Ingrid Léautey

Conception graphique et impression

Calligraphy Print

édito

Dans ce numéro nous continuons la publication de textes de réflexion sur les musées aujourd'hui.

Deux personnalités de premier plan, Pierre Rosenberg ancien Président Directeur du Louvre et Zeev Gourarier, Directeur du projet du nouveau Musée de l'Homme, s'expriment d'abord. Le grand musée encyclopédique face à l'accroissement des espaces et de la fréquentation, et le gardien du matériel ethnographique mais aussi, d'une certaine façon, de l'immatériel social de l'homme face à une redéfinition totale du musée. Tous deux ont à répondre à des enjeux nouveaux comme par exemple la faiblesse de la culture préalable du visiteur ou l'envahissement de la mode et de l'événementiel.

Par ailleurs vous trouverez une réflexion sur le public développée aussi bien par un conservateur du 21^e siècle que d'une certaine façon par un de ceux qui créèrent de nouveaux musées trois générations plus tôt.

La place des Amis de musées dans ce contexte, c'est ce qui nous préoccupe et qui sera au centre des débats de notre Assemblée Générale 2005.

En introduction nous présentons Nîmes, ville où nous nous réunirons, et où les initiatives de la société civile ont de façon exemplaire été à l'origine de la richesse muséale de la ville. Une ville aussi qui assume et valorise son histoire tout en s'ouvrant au monde contemporain.

Enfin comme à l'habitude, ce numéro donne en exemple un certain nombre d'initiatives de nos associations en matière d'enrichissement des collections comme en matière d'éducation pour tous, vivante et souvent originale.

Ces exemples pourront avec beaucoup d'autres, les actions de nos groupements régionaux par exemple, nourrir les réflexions du Haut Conseil des Musées de France qui, lors de sa dernière réunion, a décidé de créer en son sein un "groupe d'études" sur les Amis de musées. Cette initiative est pleine d'espoir pour mettre en place un partenariat, subsidiaire, réel, permanent et organisé entre nos associations et les musées en France.


Jean-Michel Raingeard,
Président.

L'avenir des musées Pierre Rosenberg

Les musées avaient été à la mode à la fin du dix-neuvième siècle, époque qui avait vu la construction, dans tant de villes d'Europe et des Etats-Unis, d'immenses bâtisses, orgueil de leurs habitants. Ils connaissaient une fréquentation remarquable : j'ai lu récemment qu'en 1882, le musée de Brest recevait le dimanche 5000 visiteurs. Ils avaient un rôle social important : rappelez-vous de la visite au Louvre de la noce de L'Assommoir. Mais cette mode avait cessé. Les musées avaient perdu une partie de leur prestige. Sans aller aussi loin que Courbet, Cézanne ou André Breton qui souhaitaient les brûler, je rappelle qu'avant guerre les jeunes couples amoureux, désireux d'isolement, se réfugiaient volontiers dans un Louvre alors en grande partie désert. Pourquoi ce déclin ? Pourquoi les artistes d'avant-garde avaient-ils tourné le dos aux musées ? La question mériterait une étude attentive qui, autant que je sache, n'a pas été entreprise. En revanche, je vais tenter de répondre à l'autre question : pourquoi sont-ils redevenus à la mode ? La réponse n'est pas la même selon les pays, même si, bien entendu, le mouvement a été général et universel.

En France, le rôle d'André Malraux n'est pas à sous-estimer. Certes, les Maisons de la Culture auxquelles le ministre tenait tant furent en définitive un échec, mais les livres de l'écrivain, je ne dirai pas de l'historien d'art, attirèrent vers les musées un large public qui voulait voir, si j'ose dire "en chair et en os", les œuvres reproduites dans ses ouvrages. J'ajoute dans ce retour à la mode, pêle-mêle, le rapide développement du tourisme, la publicité faite autour des nouvelles constructions, la pression sociale... Je cite ici l'écrivain autrichien Thomas Bernhard (dans *Alte Meister*, 1995) : "Les gens visitent les musées parce qu'on leur a dit que tout homme cultivé se devait de le faire".

J'ajouterai, dans ce regain de mode et sans prétendre être complet d'une part, les expositions qui entraînent vers les musées ceux qui étaient venus visiter ces expositions et d'autre part, la



Pierre Rosenberg de l'Académie Française

gratuité que seule aujourd'hui l'Angleterre, courageusement et contre vents et marées, a su maintenir.

Depuis quelle date les musées sont-ils redevenus à la mode ? Il est bien sûr impossible de le préciser. Les choses ne se sont pas faites en un jour. Le phénomène n'a pas été instantané. Il n'a pas touché tous les musées au même moment. Il y a des différences selon les pays, selon les villes, selon les types de musées... Le public des musées d'art contemporain n'est pas le même que celui des musées archéologiques. Mais je crois, pour ma part, qu'il y a eu quelques déclics, quelques signaux déterminants : I.M. Pei et le Newwing de la National Gallery de Washington, Rogers et Piano, Piano le plus grand architecte de musée de

notre temps (avec Frank Gehry), et le centre Georges Pompidou (Beaubourg) ne furent pas pour rien dans cette vogue.

J'ouvre une parenthèse : tout architecte aujourd'hui se doit de construire ou de rénover un musée. La consécration de l'architecte passe par la restauration ou la construction d'un musée. Par bonheur, jamais, depuis la Renaissance, n'y a-t-il eu un nombre aussi important de grands architectes. De tous les arts, c'est aujourd'hui celui qui, à mes yeux, brille le plus.

Avant de vous livrer les raisons de mes inquiétudes, laissez-moi tenir des propos sacrilèges, blasphématoires : les musées sont-ils véritablement à la mode ? Nous voyageons tous : combien de fois nous sommes nous retrouvés, seuls ou presque, dans tel ou tel grand musée. Certes, il y a les foules du Louvre et du Vatican et de quelques must touristiques internationaux, mais bien souvent les musées, et parmi les plus importants, sont vides. L'exemple le plus spectaculaire est bien sûr Berlin, la Gemäldegalerie, une des plus belles collections de peinture ancienne du monde, la plus belle collection de primitifs flamands : le musée est toujours, tous les jours, vide... à peu s'en faut. Mais même au Louvre... Bien sûr, il y a la Joconde, les antiquités égyptiennes, les Esclaves de Michel-Ange... Mais

rendez vous au second étage de la Cour Carrée, même durant les vacances de Pâques ou en plein mois d'août, ce second étage consacré à la peinture flamande, hollandaise et française et vous constaterez que vous ne serez qu'exceptionnellement gênés par les visiteurs (je reviendrai bientôt sur le terme de visiteur).

J'en viens aux raisons de mes inquiétudes pour l'avenir des musées : je précise tout de suite que je ne suis pas futurologue et qu' hélas, je ne sais pas lire dans le marc de café...

Une première raison concerne la fréquentation des musées. Celle-ci est aujourd'hui considérée comme primordiale, prioritaire. On s'intéressera plus à la quantité qu'à la qualité, on force les chiffres. On confond les visiteurs qui viennent pour leur instruction, pour leur plaisir, et les touristes qui se déplacent par devoir. Et ce nombre de visiteurs est d'une grande importance : il signifie pour le musée des rentrées financières non négligeables; surtout, il permet de justifier les indispensables demandes de crédits, de subventions. Pourquoi, une ville, une région, un pays, des mécènes aideraient-ils un musée s'il est vide ? La course au nombre de visiteurs est ouverte. Elle ne prend pas en compte la diversité des visiteurs, ceux qui ne viendront qu'une fois dans leur vie dans un musée, et les habitués, les familiers, qui s'y rendent régulièrement. Elle tente de faire venir un large public au musée, non de le faire revenir. On voudrait que ce public soit "populaire". Or, on sait par les statistiques et par les sondages que lorsque ce public augmente en nombre, il n'en est pas pour autant plus "populaire". Il y aurait beaucoup à dire sur la démocratisation des musées. Il me semble qu'au dix-neuvième siècle et peut-être il y a encore quelques années, on s'attachait plus à la qualité et à la richesse des collections. Sans doute se préoccupait-on insuffisamment des visiteurs, de leur "confort" (handicapés, mais aussi accueil, lieux de repos, restaurants, cabines téléphoniques, toilettes, sans oublier les auditoriums, etc...). En revanche, on s'intéressait davantage au patrimoine des musées, aux œuvres, et notamment aux acquisitions. Or, selon une formule souvent répétée, un musée qui n'achète pas est un musée qui meurt.

J'ajoute que vouloir concurrencer, en ce qui concerne le nombre de visiteurs, la Tour Eiffel, Disneyland et autres parcs d'attraction, c'est confondre les genres, c'est hypocritement croire que les musées sont pour tous. Est-il anti-démocratique d'écrire, non pas que les musées sont réservés à une élite, mais qu'ils ne peuvent intéresser tout le monde ? Je touche un sujet brûlant, épineux, que l'on n'ose guère aborder, auquel j'ai déjà fait allusion, celui de la démocratisation des musées..

Seconde inquiétude, liée en quelque sorte à la première : la rentabilité. Le mot est dans l'air du temps et revient sans cesse. Tout faire à tout prix et par tous les moyens pour augmenter les ressources du musée, pour équilibrer son budget. On voit bien les dangers d'une telle approche, les conséquences et les dérives d'une attitude devenue, pour beaucoup et dans le sein

même des musées, la priorité absolue. Je ne nie pas qu'il est important que les musées ne soient pas à l'unique charge de la collectivité et qu'il est bon que leurs responsables aient le sens du denier public, mais je m'étonne que l'on accepte sans sourciller le déficit considérable des salles d'opéra, toutes, en Europe, largement déficitaires et généreusement subventionnées, mais que l'on soit d'une telle scrupuleuse intransigeance lorsqu'il s'agit des musées...

J'en viens à un point qui me tient à cœur, je fais allusion aux expositions. Nous avons tous aimé les visiter, nous aimons encore nous rendre à Paris, à Londres ou à New York pour voir La Tour, Greco ou Manet. J'ai aimé et j'aime encore bâtir des expositions, je suis en outre convaincu que notre discipline, je veux dire l'histoire de l'art, a, depuis la dernière guerre, fait de considérables progrès grâce aux expositions et à leurs catalogues. Mais, et je le dis à regret, elles sont aujourd'hui devenues "contre productives". Ce mot nécessite explication.

Nous voyageons pour voir des expositions, nous ne voyageons plus pour voir des musées. Et d'ailleurs en aurions-nous le temps (ou l'énergie)? Les grandes métropoles offrent, souvent au même moment, plusieurs expositions en plusieurs lieux, toutes plus passionnantes les unes que les autres. Comment trouver en plus le temps de visiter les musées de ces villes ? Les expositions tuent les musées, les vident de leurs visiteurs, leur font perdre leur vitalité. Quelles expositions ? Toutes les expositions, les bonnes comme les mauvaises. Elles attirent un vaste public, les bonnes comme les mauvaises, surtout lorsqu'elles traitent de l'impressionnisme. Je ne m'étendrai pas ici sur la définition de la bonne exposition, mais il est à craindre que le souci de rentabilité, après avoir vidé les musées de leur public, interdise bientôt les expositions scientifiques ou en tous cas en freine le nombre.

J'aimerais maintenant aborder un point capital : le besoin d'événements pour attirer vers les musées un large public. L'événement à tout prix, au détriment des collections permanentes, la course à l'événement, au détriment de la recherche et du travail scientifique. La place du conservateur dans le musée est menacée, son rôle n'est plus clairement défini. Il est pourtant le garant de la permanence des musées; c'est à lui qu'il revient de transmettre l'héritage dont il a la responsabilité, de le transmettre dans le meilleur état de conservation possible, de l'étudier, de l'accroître... J'ai le sentiment qu'aujourd'hui l'événement, l'éphémère, le spectaculaire, l'emporte sur l'institutionnel, le permanent, la longue durée.

L'on ne m'en voudra pas et l'on ne s'étonnera pas de cette plaidoirie en faveur du conservateur, le plus beau métier du monde, je le dis aux jeunes, qui, parfois, pourraient être pris de doutes.

Ma conclusion s'adresse à l'université et à l'école. Ce sont elles qui sauveront les musées. L'école nous apprend à lire, elle nous apprend à écrire, elle ne nous apprend pas à voir. Je sais bien

qu'en Italie, il en va quelque peu différemment et que l'histoire de l'art est enseignée dans les lycées. Les résultats de cet enseignement se font sentir. On observe de la part des visiteurs italiens du Louvre un rapport, une familiarité avec l'œuvre d'art que n'ont pas les visiteurs des autres pays. Un autre exemple plus trivial le confirme, fruit de cet enseignement dont je sais bien qu'il est menacé et que de toute façon vous jugez insuffisant : comparez le magazine de l'Alitalia et celui d'Air France et vous vérifierez que l'art occupe dans le premier une place importante alors qu'il est sacrifié dans le second. L'art, l'histoire de l'art font partie intégrale du mode de vie de l'Italie. Les musées en sont les premiers bénéficiaires. Il n'en est pas de même dans les autres pays européens ou en Amérique. Le visiteur qui n'a pas la chance d'avoir des parents qui l'ont entraîné dans les

musées est livré à lui-même, il se sent perdu. Ses chances de devenir un visiteur assidu, un habitué des musées sont minimes.

Les musées, dans quelque pays que ce soit, ne seront sauvés que si ceux qui sont appelés à les fréquenter reçoivent dans leur jeunesse l'enseignement qui leur permettra d'en apprécier les beautés et de les aimer.

Cet article reprend, avec quelques légères modifications, le texte de la conférence prononcée par Pierre Rosenberg, de l'Académie française, président-directeur honoraire du musée du Louvre à Bologne, le 8 mars 2004, à l'occasion de la Laurea Honoris Causa qui lui fut ce jour-là conférée.

Vers un nouveau Musée de l'Homme "Du musée de l'Autre au musée de Nous"



Zeev Gourarier

Amputé de ses collections françaises dès 1937 pour former le Musée national des arts et traditions populaires, le Musée de l'Homme vient de se départir de ses collections ethnographiques vers son voisin en construction du Musée du Quai Branly et s'apprête à déposer ses collections Europe au futur Musée des Civilisations d'Europe et de Méditerranée (le MUCEM), qui doit ouvrir

ses portes à Marseille. En dépit de ces transferts, cet établissement présente toujours des galeries permanentes ainsi qu'une exposition temporaire "Inuit, quand la parole prend forme", qui est en train de rencontrer un véritable succès. Au delà de cette activité conjoncturelle, les récents événements ont conduit à se poser la question : un nouveau Musée de l'Homme est-il toujours concevable, comment et sur quel projet ? La question, on le voit d'emblée, ne se résume pas au seul domaine des collections et doit répondre à bien d'autres interrogations telles que l'existence d'un projet clairement défini, la continuité du nouveau projet avec l'héritage légué par l'ancien Musée de l'Homme ou l'utilité et le caractère spécifique d'un nouveau Musée

de l'Homme par rapport à d'autres établissements culturels de même nature.

L'Homme en projet

Le propos du Musée de l'Homme est unique au monde tant, notamment, il n'existe pas ailleurs d'établissement muséal portant un tel titre. Consacrer un musée à l'Homme reste un objectif très ambitieux, qui postule de l'unicité de l'espèce humaine, de la pertinence d'étudier l'humanité tant dans son unité que dans sa diversité et de l'intérêt qu'il pourrait y avoir à aborder ces sujets dans un cadre muséal. Or, si le traitement de ces thèmes reste difficile et parcellaire en 1937, au moment de la création du Musée de l'Homme sur le site et avec les collections de l'ancien Musée d'Ethnographie du Trocadéro, il s'avère, aujourd'hui, non seulement possible, grâce aux avancées récentes des sciences de l'homme, mais apparaît comme une nécessité en raison du rapprochement actuel de toutes les sociétés vivant à la surface de la planète, phénomène identifié par le terme de "mondialisation".

En ce qui concerne le rapprochement matériel des humains depuis un siècle, il induit une approche scientifique de l'homme comparable à celle adoptée récemment pour l'étude de la nature. De même qu'il n'est plus envisageable de se limiter à l'analyse d'une

espèce animale pour elle-même, tel un papillon rare et exotique que l'on observerait de façon isolée, sans se préoccuper des pollens qu'il transporte pour féconder d'autres fleurs ni des oiseaux qui s'en nourrissent, de même le développement de l'humanité ne peut se comprendre sans prendre en considération la façon dont elle utilise voire respecte son environnement, l'histoire de la formation des différentes sociétés humaines et la façon dont elles ont toujours interagi les unes sur les autres. Cette approche globale s'impose depuis les années 70, quand, à travers le regard des astronautes, la Terre a été vue par toute l'humanité de la Lune comme une petite planète bleue habillée de nuées.

L'organisme de rattachement, Muséum National d'Histoire Naturelle, a donc vocation, dans sa partie "Jardin des Plantes" et "Grande Galerie de l'Evolution" à étudier et expliquer la "biosphère" de la même façon qu'il a pour mission, dans sa partie Musée de l'Homme, à mener des recherches et à traiter de la "Terre humaine", donc des hommes en ce qu'ils sont l'aboutissement d'une histoire et d'un mode de rapport à leur environnement.

Dans le cas des avancées récentes des sciences de l'homme telles la génétique, la neurologie ou la linguistique comme l'archéologie, l'histoire ou l'anthropologie, elles dessinent progressivement les critères qui définissent non seulement l'espèce humaine jusqu'aux limites interrogées par la bioéthique, mais aussi les différents modes d'occupation par l'homo sapiens de tous les biotopes depuis la préhistoire ainsi que les grandes phases qui ont marqué l'évolution des sociétés humaines. A partir des découvertes récentes, il devient donc possible d'esquisser le domaine de compétence du futur Musée de l'Homme.

Le projet du Nouveau Musée de l'Homme

Ce domaine étant celui de l'Homme, il est nécessaire de lever d'emblée une évidence trompeuse en dépit de l'intitulé "Musée de l'Homme" : considérer les humains comme relevant d'une même entité ne va pas de soi, comme l'attestent les représentations d'indigènes par les occidentaux et d'occidentaux par les indigènes : à la Renaissance, quand les grandes civilisations entrent en contacts directs et réguliers, chacun découvre l'Autre à travers le filtre de sa propre histoire, de ses mythes de sa vision du monde. Aussi, faire l'histoire de l'invention d'une humanité une et diverse à la fois, ce n'est pas seulement une question de définition nécessaire et préalable, c'est aussi une façon d'amener le public à se poser la question : "Qu'est-ce qu'un homme", d'éveiller sa curiosité afin de mieux pouvoir lui répondre.

La question de l'homme étant posée, il y sera répondu de cinq façons différentes en ce qui concerne les origines de l'espèce, les composantes d'une nature de l'homme, le développement planétaire des sociétés humaines, sur l'idée de nature et sur notre capacité d'agir en profondeur voire de modifier notre être comme notre environnement.

La partie consacrée aux origines de l'espèce traitera des fossiles qui conduisent des premiers mammifères arboricoles à l'Homo Sapiens à travers les buissons des lignées humaines. Elle parlera également du peuplement de l'Ancien Monde depuis l'Afrique par l'Homo Erectus, de premiers outils et de l'invention du feu.

La partie consacrée à la nature de l'Homme s'intéressera au fonctionnement de l'Homme, de son corps comme de son cerveau, à son adaptabilité à l'environnement et à la façon dont il l'a modifié, à ses comportements sociaux en prolongement du comportement animal en ce qui concerne, par exemple, le territoire, la présence d'un chef voire d'une hiérarchie, les parades amoureuses...

La partie centrée sur les sociétés humaines rappellera qu'elles ont été marquées par deux grands bouleversements atteignant chacun la majorité des hommes dans leur rapport à l'environnement, leurs pratiques quotidiennes et leur vision du monde. Le premier bouleversement est celui des éclosions néolithiques qui se sont produites voici environ dix mille ans au Proche-Orient comme en Asie du Sud Est, en Afrique de l'Est ou en Amérique Centrale. Avant cette période, l'humanité était entièrement composée de chasseurs cueilleurs habitant un monde avec de faibles densités de populations. Après les éclosions néolithiques, autour des différentes espèces animales et végétales domestiquées, les hommes, devenus agriculteurs éleveurs, commencent à se sédentariser, à se concentrer en plus grandes densité sur des espaces plus restreints, à tracer des routes, à construire des cités et à traduire la parole en écritures. Nous vivons aujourd'hui le second bouleversement planétaire transformant les agriculteurs éleveurs en tertiaires urbains, qui habitent majoritairement dans des mégapoles, peuvent être instantanément en communication les uns avec les autres et alimentent les besoins de la population d'une seule cité en utilisant des ressources provenant des points les plus proches comme les plus éloignés de la planète. Connaître les bouleversements du néolithique comme ces grandes étapes de l'histoire humaine peut donc nous aider à mieux comprendre le monde en mutation dont nous sommes les acteurs et les témoins.

L'ensemble de ces propositions ne fait pas, à lui seul un musée et l'on peut se demander : que verra-t-on à partir de ces idées ? Au préalable, il paraît nécessaire de rappeler que les collections des musées en général et celles du Musée de l'Homme en particulier ne se sont pas constituées seulement par accumulation. Surtout, tous les musées qui existent aujourd'hui furent d'abord des musées d'idées dans la mesure où la constitution même de collections repose toujours sur un concept.

Quel que soit le degré de recours aux collections constituées dans les futures galeries permanentes, il est certain que la muséographie du nouveau Musée de l'Homme devra être novatrice dans la mesure où elle aura à jouer de plusieurs types de mise en scène. En tant que Musée de sciences, le Musée de l'Homme aura recours à une scénographie didactique et explicative faisant largement appel au numérique, mais il aura aussi à mettre en valeurs les trésors de

ses collections, en s'inspirant des modèles des Beaux-Arts enfin, ayant à situer l'homme dans son environnement ; il aura enfin à mettre en valeur des faits de société dans leur contexte et pour cela il aura recours à des scénographies d'immersion.

A titre d'exemple, le dépôt des collections Europe du Musée de l'Homme au futur Musée national des arts et traditions populaires, Mucem (Marseille), doit s'accompagner d'un dépôt de cette institution au Musée de l'Homme, d'un ensemble domestique, appelé unité écologique, caractéristique de la vie des agriculteurs-éleveurs européens autour de la culture du blé. Cet ensemble sera mis en regard d'autres unités écologiques comparables, formées à partir de la culture du riz, du maïs ou du mil afin de montrer comment, autour des différentes éclosions néolithiques, se sont formés les grands foyers de civilisations sédentaires de la planète.. Des expositions de préfiguration comme celle consacrée aux trésors du Musée de l'Homme, programmée pour le printemps 2006 ou celle traitant des migrations prévue pour l'automne 2006 devront mettre en valeur, l'une, des scénographies autour d'objets, l'autre des scénographies construites à partir concepts.

La continuité du nouveau projet avec l'héritage légué par l'ancien Musée de l'homme.

En 1948, Paul Rivet, le fondateur du Musée de l'Homme affirmait que "L'humanité est un tout indivisible, non seulement dans l'espace, mais aussi dans le temps". En dépit de cet objectif, le Musée de l'Homme qu'il devait promouvoir montrait davantage la diversité des cultures humaines que les éléments de leur unité. Grâce aux récentes découvertes scientifiques, il est possible désormais de traiter des sociétés humaines à l'échelle planétaire et de mettre en avant des sujets qui nous concernent tous comme la naissance, la migration ou les origines du langage. Plutôt qu'un musée de l'Autre, comme le furent nombre de musées d'ethnologie, le Musée de l'Homme rénové sera un musée de Nous, donc parfaitement conforme au projet de son fondateur Paul Rivet tout en étant plus adapté à l'évolution des sciences de l'Homme.

8

Cette continuité de conception doit s'accompagner du même élan humaniste qui avait conduit, dès l'invasion allemande, les équipes du Musée à fonder le premier réseau clandestin contre l'envahisseur à publier la revue "Résistance", qui devait donner son nom aux mouvements de lutte contre l'Occupant. Aujourd'hui, comme hier, le Musée de l'Homme continuera d'assurer son rôle d'ouverture sur autrui, de compréhension des différences et de curiosité pour la diversité humaine. En outre, pour continuer d'assurer son rayonnement scientifique international, il s'appuiera sur des équipes de chercheurs motivés et disposant, dans le bâtiment même, des outils performants nécessaires à leurs travaux.

Dernier point et non le moindre dans le domaine des continuités entre l'ancien et le nouveau Musée de l'Homme : le départ des

fonds d'ethnologie du Musée de l'Homme vers le Musée du Quai Branly ne l'a pas vidé de ses collections, loin s'en faut. Jadis débordant d'objets et d'imprimés dans tous les espaces de l'établissement, jusqu'aux plus incongrus, il peut aujourd'hui envisager de disposer enfin de réserves bien conçues pour les ensembles qu'il conserve en anthropologie et en préhistoire. Ces collections sont, non seulement essentielles par leur nombre mais aussi par leur qualité : la Vénus de l'Espugue et le crâne de Cro-Magnon y ont leur place aux côtés des bustes de Cordier, des originaux de la phrénologie et des relevés anciens d'art pariétal. A ces fonds restés au Musée de l'Homme, il faut adjoindre ceux du Muséum National d'Histoire Naturelle qui concernent l'Homme : herbiers des plantes cultivées, maquettes d'outillage agricole du jardinier Thouin, cires anatomiques de Pinson... La mobilisation de ces fonds devrait permettre de réaliser l'essentiel du programme muséographique ce qui n'exclut pas de faire appel à des dépôts comme à des acquisitions raisonnées, en particulier dans le domaine du contemporain.

Le caractère spécifique du Musée de l'Homme rénové

Le projet du Musée de l'Homme est-il un projet de trop pour un public parisien qui voit éclore sans cesse de nouveaux établissements ? S'il est vrai que l'offre muséale est forte dans la capitale en ce qui concerne les Beaux-Arts, l'Art contemporain voire les arts décoratifs, elle est inexistante dans le domaine du Musée de l'Homme. En effet, il reste le seul établissement à vocation muséographique qui se présente comme le lieu de synthèse des sciences de l'Homme dans la mesure où il ne connaît pas, dans son champ de compétences, de limites géographiques, sociales ou esthétiques. Musée du "Nous, êtres humains", à la différence des musées d'ethnologie qui ont vocation à être les musées de "l'Autre", il a, pour fonction, de traiter par ses expositions de grandes questions de sociétés, tels la naissance, la santé ou le rapport à la nature. Alors que ces thèmes, qui sont au centre des articles des principaux hebdomadaires nationaux, sont éminemment populaires, il n'existe pourtant aucun musée parisien qui ait vocation à les exposer si ce n'est le Musée national des arts et traditions populaires qui doit bientôt fermer ses portes.

Il existe aujourd'hui, à Paris, trois musées tournés vers les sciences "exactes" : la Cité des Sciences de la Villette, le Palais de la Découverte et le Conservatoire National des Arts et Métiers ; ne serait-il pas dangereux de laisser la capitale sans aucun musée consacré aux sciences de l'Homme, donc sans apporter aucune réponse par le média de l'institution muséale, à nombre des grandes questions qui agitent nos sociétés contemporaines ?

Zeev Gourarier

Directeur du Département du Musée de l'Homme

Ouvrir les musées à tous les publics

Quels partenaires pour un accueil adapté ?

L'expérience de l'association des conservateurs des musées du Nord-Pas-de-Calais

Toutes les études montrent que le nombre de visiteurs des musées est en constante croissance. Il y a là évidemment matière à satisfaction pour les professionnels des musées qui ont largement contribué à ce succès. Mais cette autosatisfaction cache une réalité largement plus nuancée. Quelle part prennent, dans ces études, les gros établissements parisiens qui fonctionnent sur un schéma d'offre touristique grandement soutenu par les médias plus à l'aise dans le compte-rendu d'événements que dans l'accompagnement du fonctionnement des musées. Se réjouir d'une forte présence de touristes japonais ou d'estivants américains est certes légitime mais cette réussite commerciale est-elle si essentielle ?

Revenons donc au public de proximité et à la mission de service public ! Les mêmes études que celles mentionnées plus haut montrent que, si le nombre d'entrées dans les musées augmente, le profil du visiteur ne change pas. Pour schématiser, nous assistons aujourd'hui à un enrichissement de la vente des billets mais nous les vendons plusieurs fois aux mêmes visiteurs. Sociologiquement, notre public stagne donc. Les événements médiatisés, c'est-à-dire essentiellement les expositions, le fidélisent et suscitent des visites plus régulières. C'est tant mieux ! Mais est-ce suffisant ?

L'association des conservateurs des musées du Nord-Pas-de-Calais - sans cultiver l'autosatisfaction et sans renoncer à parfaire le travail accompli chaque jour dans les différents établissements - a pensé qu'il convenait de reposer le problème de l'ouverture des

musées à de plus larges publics. Dans chaque musée, des professionnels, des équipes ont appris à connaître leurs publics traditionnels. Ils connaissent leurs attentes et les prennent en compte dans leurs projets culturels et leurs programmations. Ils sont beaucoup plus démunis pour séduire et contacter les absents du musée, ceux qui pensent qu'il n'y a pas là de maison pour tous.

De ce constat est née l'idée d'une journée d'études que l'association des conservateurs a organisée au Centre des Archives du Monde du Travail, à Roubaix, le 17 mai 2001. Il nous avait semblé utile de tisser un réseau d'informateurs et d'écouter des expériences et des attentes. La première partie de ce colloque a été animée par une série de témoignages relatifs à des partenariats noués par les musées et des associations, des structures, des administrations. Le musée, dans ces expériences, n'est jamais seul et c'est cette ouverture que l'association a souhaité mettre en valeur et diffuser. Nous avons tour à tour écouté les récits du musée des Beaux-Arts d'Arras qui pour l'an 2000 avait organisé un réveillon avec le Secours Populaire, du musée Matisse du Cateau-Cambrésis qui, avec la maison de formation du Cateau a monté un atelier de lutte contre l'illettrisme destiné à des Rmistes et, avec un Institut Médico Educatif, a mis en œuvre des ateliers d'arts plastiques pour enfants handicapés, du musée de la Chartreuse de Douai qui propose un accueil en langue des signes pour des sourds et muets, pensé avec une interprète spécialisée, du musée des Beaux-Arts de Dunkerque qui a présenté son projet d'été destiné à des 6-12 ans en collaboration avec des maisons de quartier, du Palais des Beaux-Arts de Lille qui s'est approché du Comité des Œuvres Sociales pour ouvrir plus largement le musée aux personnels municipaux, du musée d'Histoire Naturelle de Lille qui a initié des projets avec l'Etablissement Public de Santé Mentale d'Armentières et avec l'Institut des Jeunes Aveugles de Lille, de La Piscine-Musée d'Art et d'Industrie André Diligent de Roubaix qui a créé, avec l'association Amitié Partage un espace inédit de rencontre et de création pour des familles en demande d'aide à l'insertion, du musée des Beaux-Arts de Tourcoing qui a organisé avec le CCAS un accueil de Rmistes qui les conduit vers le musée, du musée d'Art Moderne de Villeneuve d'Ascq qui a noué un contact très serré avec le Centre Social de l'Alma à Roubaix. Au cours de cette journée, nous avons également écouté

Musée d'Art et d'Industrie de Roubaix

© Arnaud Loubry



la Fédération Régionale des Amis de Musée, venue expliquer son projet d'accueil des mal voyants, intitulé "le Musée au bout des doigts", le Secours Populaire Français qui nous a parlé de son idée que "la Culture ça change la vie" et le Centre National de la Fonction Publique Territoriale qui a présenté les possibilités de formation des personnels d'accueil dans nos musées. L'ensemble de ces témoignages et de ces débats fait l'objet d'une publication dont la sortie est désormais imminente et qui permettra de diffuser les contacts et les réseaux mis en évidence par ces expériences et qui peuvent s'avérer utiles et pour les musées et pour les structures désireuses de monter des projets spécifiques avec les musées.

Une autre proposition, inédite, s'est exprimée durant toute l'année 2004, à l'initiative du Conseil Régional qui en a confié la mise en œuvre à l'association des conservateurs. Les Beffrois de la Culture, c'est 12 expositions, au rythme d'une chaque mois, dans 12 villes sans musée du Nord-Pas-de-Calais, de chefs-d'œuvre confiés par les musées nationaux (Louvre, Orsay, Orangerie, Picasso, Art Moderne, F. Léger, Rodin, Sèvres...) et parrainés par des collections publiques de la Région. Pour exemple, en janvier, à Liévin, le musée Rodin prête 19 œuvres liées à l'aventure de la Porte de l'Enfer qui entoureront des sculptures confiées par les musées de Boulogne-sur-Mer, Lille, Roubaix et Valenciennes. Plus tard dans

l'année, Hesdin accueillera Rembrandt, Auxy-le-Château, Millet et Van Gogh, Licques, Chardin et Cézanne... Le principe de ce beau projet, très généreux et innovant, c'est d'aller au devant de publics jamais touchés par les musées et de fidéliser ce contact en créant de nouveaux réseaux pour imaginer des projets spécifiques.

Fidèle à ses missions et à ses engagements, l'association des conservateurs va donc de l'avant pour assurer son rôle de médiateur culturel et de médiateur social sur l'ensemble de son territoire et pour l'ensemble des habitants. Cet effort passe évidemment par l'émergence de projets ambitieux et spécifiques, par la formation, au cœur du dispositif administratif et de ses lourdeurs, des personnels des musées qui détiennent la clef de la réussite de notre ouverture et de notre succès et par la constitution de véritables réseaux inédits tant pour initier que pour diffuser le plus largement possible le message des musées pour une place mieux reconnue dans le paysage social et culturel de la région.

Bruno Gaudichon

Conservateur en chef de La Piscine-Musée d'Art
et d'Industrie André Diligent de Roubaix
Vice-Président de l'Association des Conservateurs
des Musées du Nord-Pas-de-Calais

Le point de vue d'un conservateur "classique" : notes de lecture

Premier conservateur de la National Gallery of Art de Washington John Walker a vu naître ce musée, devenu en quelques années, (celles où il a exercé ses fonctions), un des plus importants musées du monde. Il a vécu l'époque où, de la fin de la première guerre aux deux décennies qui ont suivi la deuxième guerre mondiale, des collectionneurs ont constitué aux Etats-Unis, en un très court laps de temps, des collections considérables qu'ils ont offertes à des musées. C'est cette aventure qu'a racontée John Walker dans un livre de souvenirs, paru en 1974, intitulé "Self Portrait with Donors". Nous y avons relevé quelques commentaires qui, malgré les années passées depuis que ce livre a été écrit et bien que le contexte américain ne soit pas le nôtre, peuvent toujours nous intéresser.

Olivier de Rohan
Président des Amis de Versailles

A propos de la raison d'être des musées et de leur fonction :

"J'espère ardemment que mes collègues vont retrouver foi en ce qui doit être, d'abord, leur rôle : rassembler et exposer des chefs-d'œuvre. A cet égard, je me dois d'exprimer ma conviction que des lieux d'expositions d'œuvres d'art, sont aussi utiles à une communauté humaine que les auditoriums où l'on entend de la musique parce que de donner du plaisir à voir dans un musée compte autant que de donner du plaisir à entendre dans une salle d'opéra ou de concert. Si les responsables d'un musée étaient d'accord avec cette analogie, elle leur donnerait des raisons de douter un peu moins de ce qu'ils font et de se déculpabiliser".

"Mon opinion sur la fonction des musées s'est formée inconsciemment dans ce premier temps de mes études à Harvard. Je pensais, et pense toujours, que ces lieux sont faits pour procurer du bon-

heur et ouvrir l'esprit. Je n'ai qu'indifférence pour leur rôle de création du lien social, ou pour ce qu'ils peuvent apporter à la résolution des problèmes raciaux, ou pour promouvoir quelque cause que ce soit : [Berenson] pensait que les musées avaient d'abord pour rôle d'exister pour la satisfaction de personnes comme lui... Jamais je n'ai changé dans ma ferme conviction que le succès ou l'échec d'un musée ne se mesure pas au nombre de ses visiteurs mais à la beauté de ses collections et à l'harmonie de leur présentation."

Comment s'enrichissent les musées américains :

"Aux Etats-Unis les collections ne demeurent en mains privées qu'une génération. C'est un axiome en Amérique que quand le responsable des Pompes Funèbres surgit, surgit en même temps celui d'un musée."

Sur le recrutement des responsables de Musées :

Il (M. Andrew Mellon) pensait que le recrutement des principaux responsables de musées ne devait pas souffrir de critères standards de sélection, établis par une administration : Charme, Subtilité, Savoir-faire, toutes qualités indispensables pour mener à bien des projets d'importance, et séduire des collectionneurs n'étant pas à l'évidence reconnues par les bureaucrates chargés d'établir les critères d'appréciation du service public."

Sur la présentation des collections et comment les regarder :

"De même que l'acoustique affecte le plaisir qu'on a d'entendre de la musique, de même la dimension et la forme d'une salle d'exposition, autant que le fond sur lequel sont exposées les œuvres, affecte le plaisir que peut donner une œuvre d'art."

Il est indispensable de pouvoir s'asseoir pour contempler une œuvre d'art :

"L'idéal pour visiter un musée c'est une chaise roulante"

Sur les acquisitions :

"Il est un problème qui touche tous les musées, que John Pope Hennessy appelle : "une tendance intrinsèque à faire des collections de timbres, ce qui est le cas quand ils achètent, pour des sommes modestes, des objets qui n'ont d'intérêt que parce qu'ils n'ont pas d'équivalents dans leurs collections... Dans le long terme... seules importent des acquisitions d'œuvres majeures". Comme je suis d'accord ! Quand j'étais responsable de la National Gallery of Art, je me suis toujours opposé à ce que mes collaborateurs se laissent aller à acquérir des acquisitions de conservateurs, œuvres mineures, qui n'ont d'intérêt que pour l'histoire de l'art ou pour combler les manques d'une collection. De telles acquisitions sont la plaie des musées américains. Ces achats

peu onéreux présentent un risque qui correspond à ce qu'ils valent et présentent un intérêt qui est en proportion directe avec l'un et l'autre.

Mais comme ils n'ont pas coûté grand-chose, ils ont la faveur des membres du conseil d'administration et, parce qu'ils ont été acquis davantage pour satisfaire la curiosité que l'amour du beau, ils tentent beaucoup les conservateurs.

Ces acquisitions de conservateurs sont une manière impardonnable de dépenser l'argent des autres."

Sur une tendance des musées à devenir de plus en plus grands :

"Dans l'ensemble, les grandes institutions sont trop impersonnelles pour qu'on les aime. Mais, si elles peuvent se passer qu'on les aime, elles ne peuvent se passer d'argent. Alors même qu'ils sont en crise financière, il est remarquable d'apprendre qu'à l'instar des Lemmings qui cherchent à devenir les artisans de leur propre perte, nos plus importants musées font des plans pour s'agrandir. Ils sont déjà monstrueusement grands et, comme il leur faut faire des économies, la plupart sont contraints certains jours de fermer tout ou partie de leurs salles.

Leurs Conseils d'Administration refusent pour autant d'admettre que la taille colossale de ces édifices les condamne et que la loi du retour décroissant sur investissement commence à les concerner. Ils devraient se rendre compte que leurs visiteurs s'y perdent, qu'ils s'y trouvent accablés et défaits.

L'énormité est un mal endémique des musées. Combien ils seraient plus avisés de disperser leurs collections, de les mettre en dépôt et de les présenter par rotation, comme de faire dons de celles qu'ils n'ont pas la place de présenter, à des musées de moindre importance !"

Diverses réflexions :

"Il (Bernard Berenson) devenait furieux quand il apprenait que des personnes venues visiter Florence et n'ayant qu'une journée à y consacrer, demandaient à être reçues à sa villa I Tatti pour y voir sa collection : "les crétins", disait-il, avec tous les inestimables trésors qu'il y a à voir à Florence, ils veulent venir ici et cela seulement parce que la maison n'est pas ouverte au public. De tels imbéciles ne méritent pas qu'on perde du temps à leur répondre".

NB (Combien de fois j'ai dû guider à Versailles des visiteurs de marque, négligeant de regarder les plafonds de Lebrun, en attendant que je leur montre "ce qu'on ne montre à personne", que j'ai guidés vers l'armoire à balais pour les satisfaire !).

"Les français ne supportent pas que quiconque, hors eux-mêmes, parle de civilisation".

> Dossier Nîmes

Rome n'est plus dans Rome. Rome est à Nîmes Nîmes est Rome. Et arômes...

Comment agir dans une ville au patrimoine antique si présent et prégnant, afin que les monuments bi-millénaires ne soient pas des lieux morts, ne paralysent pas l'urbanisme; ne phagocytent pas, par excès, l'image de la cité et soient, a contrario, impliqués avec dynamisme dans la vie contemporaine ? Sans omettre, puisque c'est le sujet, les très nombreux musées nîmois !

Les monuments, donc. Ils sont les prestigieux points d'ancrage de l'histoire d'une ville qu'Auguste aima, et qu'il dota, tout particulièrement, de ce joyau qu'est la Maison Carrée, dédiée aux Princes de la Jeunesse, fils d'Agrippa et petit-fils de l'Imperator. 2005 célébrera les vingt siècles de ce temple d'exception, notamment par une très ambitieuse - et budgétairement vorace - restauration, aussi scientifique qu'esthétique. Quant aux arènes, leur implication dans la vie quotidienne de la cité est permanente. Cœur de ville fortifiée...



Tour Magne

jusqu'à l'époque napoléonienne, l'amphithéâtre devient l'épicentre de la tauromachie, jusqu'à en être la plus fameuse piste européenne ainsi saluée en 2004. Ce chaudron de passions est tel que deux architectes épris d'innovation, Nicolas Michel et Finn Geipel, ont accompli une prouesse technologique en couvrant le monument, devenu par cela une étonnante salle de spectacles et de congrès. C'est dire combien le génie de chaque époque a su tirer le parti de prestige inhérent à ces phares culturels. Patrimoine vivant, donc. Cela est essentiel.

Et les musées ?

Auguste en est sans doute le premier... mécène.

Etablissant ses vétérans ici, après Actium, il frappe un as que François Ier, le re-découvrant lors de sa visite, ordonne qu'il soit désormais le symbole de la ville. Il ouvre le champ aux fouilles et aux trouvailles.

Les érudits - Nîmes est de tous temps fertile en chercheurs passionnés - engendreront l'accueil des collections. Naissent les musées.

La Maison Carrée y trouve une nouvelle destination.

D'autres lieux de culture suivront.

Aujourd'hui, le patrimoine archéologique est tel qu'il nous a valu d'organiser un Congrès International

d'Epigraphie Antique. Il se complète d'une Ecole Antique, où universitaires, archéologues et historiens rivalisent de pédagogie et font régulièrement le point des avancées de la recherche.

Le Muséum, héritier de collections exceptionnelles, appelle des investissements lourds pour lui donner une légitime ampleur.

Le Musée d'ethnographie, dit "Musée du Vieux Nîmes", présente quelques unes des productions des fabriques locales qui ont fait la richesse de la ville : les châles d'indienne et... les jeans. Car le jean est... Denim ! Une exposition internationale née ici s'en est préoccupée. Et les plus esthétiques silhouettes sont les vecteurs de ce produit nîmois qui a envahi la planète.

Tout récemment, le Musée des Cultures taurines a vu le jour. Enraciné dans notre réalité depuis toujours (la Camargue est à nos portes et l'architecte des arènes a fait, voici 2000 ans, jaillir deux avant-corps de taureaux de l'entrée impériale de l'amphithéâtre), le culte de Mithra trouve donc ici l'un de ses autels majeurs. Ce nouveau lieu est essentiel. Il tisse des liens avec tous les pôles muséaux et universitaires s'intéressant à cette forme éminente de culture qu'est la tauromachie, laquelle a fertilisé tous les domaines de la création. Loin d'être un reliquaire, il propose un espace vivant très structuré.

Le Musée des Beaux-Arts (dont la grande salle - atrium s'orne d'une mosaïque romaine exceptionnelle) présente un riche panorama des Ecoles qui marquent l'Histoire universelle de l'art. Au-delà des grands noms dont la vie fut liée à Nîmes (Largillière, Reynaud Levieux - œuvres récemment restaurées grâce à un mécénat -, Natoire, Pradier, Rigaud, Sigalon, Subleyras, de Troy, Vernet), quelques pièces sont d'envergure internationale dont le célèbre tondo d'Andrea della Robbia, dont le Louvre a tout récemment fait l'icône d'une exposition.

Lui-même ancien pensionnaire de l'Académie de France à Rome, le nouveau Directeur de l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts a légitimement tenu à ouvrir cet établissement universitaire aux artistes contemporains sans que, par exemple, des signatures déjà très reconnues en soient exclues, tel Lucien Coulaud.

Depuis 11 ans, Carré d'Art dialogue avec la Maison Carrée. Signé par Lord Norman Foster, la Bibliothèque-Médiathèque et le Musée d'Art Contemporain vivifient le forum antique et sont le nouveau lieu de rencontres et d'échanges des générations. La Bibliothèque (du "Manuel" de pédagogie de Dhuoda, aristocrate languedocienne qui fréquenta Charlemagne, aux manuscrits de Jean Paulhan ou aux livres-objets des écrivains, plasticiens, éditeurs de notre temps) parcourt l'histoire de la pensée. Quant au Musée

d'Art Contemporain, il propose - à l'heure où la Fédération Française des Sociétés d'Amis de Musées tiendra son Assemblée Générale - sa centième exposition. Carré d'Art - Musée s'affirme comme l'un des pôles européens majeurs de l'art en marche. L'Association des Amis, successivement présidée par Mesdames Dominique Bousquet, Annie Besset et aujourd'hui Hélène Deronne, organise des conférences très courues, publie des études dont la rigueur et l'intérêt sont unanimement salués, et... offre grâce à son action d'interface entre les mécènes et le Musée, d'importantes donations qui enrichissent les collections.

On notera aussi que le Musée d'Art Contemporain publie des catalogues très fouillés, témoignant d'une authentique politique éditoriale dont un Centre régional de documentation et une librairie spécialisée démultiplient l'efficacité et l'attrait.

Si les Associations d'Amis jouent un rôle fondamental, il convient aussi de mettre l'accent sur le fait que chaque musée nîmois propose un service éducatif. Animés par des experts très pédagogues, ils reçoivent chaque année des milliers d'élèves, de collégiens, de lycéens pour des visites spécifiques et des ateliers. Un seul exemple : durant l'année scolaire 2003-2004,

11 520 élèves ont participé à ces actions pédagogiques. Certes, cela a un coût : 88058 €, dont nous avons informé Monsieur le Recteur de l'Académie de Montpellier, puisque évidemment tout est gratuit, y compris les Ateliers du Patrimoine : Nîmes bénéficie du label "Ville d'Art et d'Histoire".

Tels sont quelques exemples - lacunaires ! - de la politique culturelle muséale que Jean-Paul Fournier, Maire de Nîmes, et moi-même, conduisons pour notre ville depuis mars 2001.

Mais, sans doute, l'innovation qui nous est la plus sensible est la décision d'ouvrir gratuitement tous les Musées, toutes les collections, toutes les expositions à tous, chaque premier dimanche de chaque mois.

C'est en effet ainsi que nous concevons une authentique démocratisation de la Culture, offrant la plus extrême qualité en tout domaine, à tous les Nîmois,... avec l'aide si efficace de la Fédération Française des Sociétés d'Amis de Musées.

*Daniel J. Valade,
Adjoint au Maire de Nîmes
Délégué à la Culture
Président de Carré d'Art*

L'association des Amis du Musée d'Art Contemporain et du Musée des Beaux-Arts de Nîmes (AAMAC), une particularité, des constantes

L'AAMAC a le grand privilège d'organiser et d'accueillir la 32^e Assemblée générale de la FFSAM et sans doute parce que le hasard n'existe pas, elle fêtera avec tous les amis de musées son 20^e anniversaire.

En effet, c'est en 1985 que l'association est née avec comme particularité, celle d'avoir vu le jour dix ans avant la création du musée d'art contemporain dont elle est l'amie. Quand en 1983, Jean Bousquet, sénateur maire de la ville, ouvre le concours international pour la construction de Carré d'Art, avec une poignée de collaborateurs, il décide de créer une association d'art contemporain dans un but pédagogique et de sensibilisation.

Depuis vingt ans, l'association remplit son rôle même si certains nîmois ne connaissent pas encore le chemin de Carré d'Art, fabuleuse vitrine de l'art d'aujourd'hui tant enviée dans le monde entier.

Quant au musée des Beaux-Arts qui a vécu un temps de purgatoire pendant le temps de développement du musée d'Art Contemporain, il retrouve un dynamisme

à la hauteur de ses collections. Notre association est depuis quatre ans son amie.

L'AAMAC tient une place et joue un rôle identique à celles de toutes les associations d'amis de musées. Elle organise des rencontres avec les artistes, des conférences en lien avec les deux musées, des visites des collections et des réserves avec les conservateurs. Elle n'oublie pas de programmer des voyages de un ou plusieurs jours en fonction des événements culturels, tant en France qu'à l'étranger. Elle organise des expositions et se fait mécène en participant financièrement et à son échelle, à l'achat d'œuvres. Un aperçu des œuvres offertes sera proposé sur le mur Foster de Carré d'Art durant les trois jours de notre assemblée générale.

La promotion des musées dont nous sommes amis ? Une tâche passionnante que nous connaissons tous !

*Hélène Deronne,
Présidente des Amis du Musée d'Art Contemporain
et du Musée des Beaux-Arts*

Inauguré le 7 mai 1993 par le ministre Jacques Toubon, l'ouverture de Carré d'art-musée d'art contemporain matérialisait une logique ambitieuse qui dotait la Ville de Nîmes d'une vitrine contemporaine tant dans le domaine de l'architecture que des arts plastiques. Il est un témoin réussi de l'ouverture à l'art contemporain et de la politique de déconcentration entreprise en France à partir des années 80. Situé entre le CAPC de Bordeaux, les Abattoirs de Toulouse à l'Ouest, le MAC de Marseille et le MAMAC de Nice à l'Est, le musée d'art contemporain de Nîmes est un maillon d'une chaîne qui s'est complétée au fil des années en vue de promouvoir et diffuser l'art contemporain dans l'axe méditerranéen.



Vue d'un accrochage de la collection permanente avec sur le mur, Alan Charlton, Untitled (Tōdi), 1996; au fond Luciano Fabro, Le Drapeau ivre, 1991 et au sol, Giuseppe Penone, Anatomia II, 1993.

A l'instar de son modèle parisien, le Centre Georges Pompidou, Carré d'art accueille la médiathèque et le musée d'art contemporain et propose aux Nîmois comme aux visiteurs étrangers un nouveau lieu de vie. C'est en 1983 que Jean Bousquet, nouvellement élu Maire de Nîmes confirme son projet de rayonnement culturel de la Ville autour du grand projet que sera la création de cette nouvelle institution. Le concours d'architecture organisé en 1984 réunit des

grands noms de l'architecture tels : Norman Foster, Arato Isozaki, Franck Gehry, Jean Nouvel et César Pelli. Le projet de Norman Foster est retenu. Il traite avec brio la question de l'inscription d'un bâtiment contemporain dans un tissu urbain chargé d'histoire. Face à la Maison Carrée, à deux pas des Jardins de la Fontaine et des Arènes, Carré d'art en dix ans s'est imposé comme le nouveau forum de Nîmes.

Norman Foster cite plusieurs sources à son bâtiment de métal et de verre : le portique des maisons du Sud, l'organisation de la maison antique autour d'un atrium, ici matérialisé par le grand escalier de verre qui traverse le bâtiment sur toute sa hauteur, mais aussi les espaces translucides de la Maison de verre de Pierre Chareau ou des maisons traditionnelles japonaises. Utilisant une technologie contemporaine, Foster articule le parcours autour de points privilégiés où se rencontrent la lumière méditerranéenne ou le paysage infiniment harmonieux des

toits de Nîmes. Ses espaces intérieurs, dessinés à partir de modules de 7 x 5 mètres reprennent les dimensions de la cella de la Maison Carrée. Son vaste escalier conçu comme un atrium permet de distribuer jusque dans les étages les plus profonds la lumière du jour.

Comme tout musée contemporain, Carré d'art est doté d'ateliers pour les enfants, d'une boutique-librairie, d'un café-restaurant, un auditorium et même d'un bureau pour l'Association des Amis. Les espaces de présentation s'articulent en deux étages, l'un consacré au parcours permanent, l'autre aux expositions temporaires. La vie du musée s'organise autour de trois expositions annuelles et notamment de présentations monographiques qui ont permis de mieux faire connaître en France les œuvres d'artistes aussi essentiels que Gerhard Richter, Sigmar Polke, Giuseppe Penone, Rebecca Horn, Mario Merz ou plus récemment Fiona Rae, ou Javier Pérez.

Dès sa période de préfiguration Carré d'art s'est doté d'un fonds documentaire extrêmement riche en revues spécialisées, catalogues de musées, fonds d'esthétique. Le centre régional de documentation, ouvert à tous, s'est imposé depuis de nombreuses années comme l'une des bibliothèques de consultation les plus riches consacrée à l'art contemporain dans le grand Sud. Elle draine vers Carré d'art de nombreux étudiants et chercheurs.

Commencée en 1986, avec une aide importante de la Direction des Musées de France, la collection du musée d'art contemporain réunit près de 400 numéros. Les acquisitions propres sont complétées de dépôts du FRAC

Exposition Carré d'art (27 janvier - 17 avril 2005). Patrick Van Caeckenbergh, Le Cheval, 1985-1986. Collection particulière. Courtesy Zeno X Gallery, Anvers. Photo Marc Van Geyte.





Exposition Carré d'art (27 janvier - 17 avril 2005). Patrick Van Caeckenbergh, Mr Bondieu, 2001. FRAC Bourgogne.

Languedoc-Roussillon et du Fonds national d'art contemporain. La collection va de 1960 à nos jours. Sa constitution s'est appuyée sur la représentation de mouvements qui, comme le Nouveau Réalisme, Support-Surface et la Figuration libre ont pris naissance dans le Sud de la France. Leurs acteurs principaux sont tous présents dans la collection : Martial Raysse, Arman, César, Yves Klein, Tinguely, Claude Viallat, Daniel Dezeuze, Toni Grand, Jean-Charles Blais, Robert Combas... Les accrochages de la collec-

tion renouvelés chaque année permettent une approche approfondie de mouvements tels que Support-Surface, l'Arte povera, l'art conceptuel (On Kawara, Kosuth), le Land Art (Tremlett, Long, Fulton), l'Ecole de Düsseldorf autour de Richter et Polke et leurs élèves, pour la plupart photographes, Gursky, Ruff, Struth, mais aussi Schütte. Elle enregistre le renouveau de l'art espagnol à partir des années 80 autour d'artistes tels que Miguel Barcelo, Juan Muñoz, Cristina Iglesias ou Suzanna Solano.

Organisées autour de la peinture, de la sculpture et dans une moindre mesure de la photographie, les collections par leur richesse permettent d'aborder par exemple les nouvelles problématiques de la peinture (Gerhard Richter, Sigmar Polke, Daniel Buren, Bernard Frize), de mettre en perspective la création picturale par rapport à l'abstraction (Ross Bleckner, Jean-Pierre Bertrand), ou la photographie (Bustamante), d'interroger la présence de l'objet (Achtschwager, Bertrand Lavier, Tony Cragg) ou de la mythologie intime (Boltanski, Rebecca Horn) dans l'art contemporain. Elles ont accueilli récemment des œuvres de Panamarenko, Markus Raetz ou encore Gabriele Orozco.

Dès sa conception, le projet de Carré d'art a valorisé aux côtés de l'institution un réseau de collectionneurs privés. La collection a ainsi pu accueillir à l'inauguration des dons et dépôts d'œuvres en provenance de ceux qui, dès l'origine, furent les actifs promoteurs du projet d'un musée d'art contemporain à Nîmes : le Docteur Robert Calle, l'artiste Claude Viallat mais aussi de nombreux partenaires privés,

sociétés ou galeries : Cacharel SA, Daniel Templon, Ghislaine Hussonot, Galerie de France...

Ces dons ont souvent permis de faire entrer dans les collections des pièces ou des noms peu abordables au seul musée. Parmi eux, citons le remarquable relief de Yves Klein, RE 44, 1960, don de la Scaler Foundation en 1992 et qui est actuellement un fleuron de la grande rétrospective consacrée à l'artiste par la Schirn Galerie de Francfort et par le musée Guggenheim de Bilbao.

La Fondation Clarence Westbury, sous l'impulsion de son président Monsieur Jacques Boissonnas, développe une action dans trois domaines principaux d'intervention : la culture, et tout particulièrement le soutien à l'art moderne et contemporain, l'action sociale avec l'aide donnée à un centre de soins psychologiques pour des enfants et adolescents, et la recherche médicale, dans le champ de la détection des cancers. En 2003, la Fondation Clarence Westbury donnait au Musée d'art contemporain de Nîmes par l'intermédiaire de la Fondation de France et l'AMAC, une œuvre de la série des panoramas de Jean-Marc Bustamante : Panorama Gust, 2000, sérigraphie sur plexiglas de 145 x 267 cm qui projette en grande dimension un dessin réalisé au feutre et poursuit l'interrogation sur les relations de la peinture et de la photographie commencée par l'artiste dès les années 80.

En 2004, ce sont trois photographies de l'artiste japonais Hiroshi Sugimoto de la série des architectures qui sont données, avec pour sujet des bâtiments remarquables des années 30 en Allemagne et dans lequel le flou adopté par l'artiste semble renvoyer tant aux visées utopiques de leurs architectes qu'à la tourmente historique qui les a balayés.

Françoise Cohen,
Directrice de Carré d'art
Musée d'art contemporain

Jean-Marc Bustamante, Panorama Gust, 2000, sérigraphie sur plexiglas, 145 x 267 cm. Don de la Fondation Clarence Westbury, par l'intermédiaire de l'Association des Amis du musée d'art contemporain, 2003



De la collection au musée : une histoire

Construire un musée et une collection

Dès 1983 Jean Bousquet, élu maire de Nîmes, eut l'idée d'un musée d'art contemporain et s'inspirant du Centre Georges Pompidou souhaitait que ce musée cohabite avec la bibliothèque municipale, bibliothèque classée. La municipalité décida de la construction d'un bâtiment face à la Maison Carrée, emplacement exceptionnel qui imposait un projet de qualité.

Sous l'égide de Bernard Durand conseiller à la culture, le programme fut établi par le cabinet C.A.F.E. en collaboration avec le conservateur des bibliothèques de Nîmes, Jean-Marie Massadau conseillé par la direction du livre, et moi-même conseillé par la direction des musées de France et Edy de Wilde qui avait su faire du Stedelijk Museum d'Amsterdam un lieu incontournable.



Ellsworth Kelly et Bob Calle (ADR) discutant du projet de la sculpture pour Nîmes, 1992

Le concours se fit en deux temps. 10 architectes furent invités à séjourner individuellement 48 heures à Nîmes en juillet et août 1984. Tous se montrèrent intéressés, surtout Sir Norman Foster qui venu auparavant incognito avait déjà une proposition. Foster, Gehry, Isozaki, Nouvel, et Pelli furent retenus. Le concours eut lieu en octobre 1984. Le jury confia à Foster, sous condition qu'il améliore son projet, la

réalisation du bâtiment. Il présenta 50 maquettes dont plusieurs essayaient de conserver la colonnade.

Fin 1985, à l'âge de la retraite de directeur de l'Institut Curie, après avoir participé à la programmation et à l'organisation du concours, je pris mes fonctions de directeur du Musée d'Art Contemporain avec comme conseiller Edy de Wilde. Pour plus de facilité dans la gestion et plus de rapidité pour les achats, une association Carré d'Art fut créée le 20 mars 1985, présidée par Bernard Durand.

Si la ville de Nîmes possédait une bibliothèque très riche, la bibliothèque Séguier, par contre, le Musée d'Art Contemporain "surgissait du néant" comme l'a dit Bernard Durand : aucune collection et documentation, pas d'équipe technique et administrative permanente.

Avant même son installation en 1993 dans le nouveau bâtiment, Carré d'Art a connu une activité importante, multiforme, avec en plus de la mise en place du musée, des réunions hebdomadaires de chantier.

Un des premiers objectifs fut de constituer une équipe compétente et de rechercher des lieux d'exposition. Nous pûmes obtenir le rez-de-chaussée du Musée des

Beaux-Arts rénové par Wilmotte, ainsi que la création d'une galerie expérimentale, la galerie des Arènes.

La collection de Carré d'Art a débuté en 1986, après la signature d'une convention paritaire entre la ville de Nîmes et la Direction des Musées de France ; elle donnait son avis sur la qualité, l'opportunité des achats et les subventionnait alors à 50 %. D'autres furent financés par le FRAM (Fonds Régional d'Aide aux Musées) jusqu'à 75 %. Pour les achats, j'ai voulu éviter un échantillonnage, préférant être sélectif et constituer des ensembles de 3 à 7 pièces d'artistes majeurs : Arman, Bacqué, Barcelo, Blais, Boltanski, Filliou, Lavier, Raysse, Viallat... Les débuts d'ensembles de Polke et Richter ont été complétés par Guy Tosatto. Enfin, des oeuvres témoignent largement de la création régionale.

Au moment de l'inauguration, la collection comprenait près de 300 numéros : 150 achats, 100 dons et 40 dépôts d'état provenant du FNAC (Fonds National d'Art Contemporain) et du FRAC Languedoc-Roussillon. Le budget d'acquisition quoique généreux pour une petite ville, était limité. Aussi, grâce à des relations privilégiées avec les artistes, les mécènes et la société des amis du musée, nous avons suscité de nombreux dons. Entre 1986 et 1993, 48 peintures, sculptures ou photographies furent offertes, ainsi que 56 œuvres sur papier. Par ailleurs la Fondation Scaler a offert deux œuvres majeures, l'une de Y. Klein, l'autre de J. Tinguely. On aurait dû profiter du dixième anniversaire, pour obtenir d'autres dons comme cela se fait dans de telles occasions.

Préparer le terrain

Un de mes souhaits majeur fut d'intéresser et faire participer les nîmois à la vie de Carré d'Art, en leur donnant l'image d'un musée vivant, dynamique. Au moins deux fois par mois ils recevaient des informations sur les expositions, les conférences et un petit journal trimestriel dont l'édition aurait mérité d'être poursuivie.

Avant la création de Carré d'Art, trois expositions proposées par Michel Guy avaient eu lieu au cours des étés, Picasso (1983), Klee (1984), Masson (1985). Entre 1985 et 1993 nous avons organisé 64 expositions, soit 8 à 9 par an en alternant des artistes reconnus (Boltanski, de Maria, Jorn, Matta, Matisse, Oldenburg, Picabia, Raysse, Schnabel, Viallat...), avec des expositions de jeunes artistes ou plus difficiles, (Alberola, Baqué, Barcelo, Blais, Sylvie Blocher, Combas, Filliou, McCollum, Othoniel, Susana Solano, Stockholder, Turrel, Tuttle...), sans oublier 10 expositions d'artistes nîmois ou régionaux. D'autres exposi-

tions furent consacrées à la photographie : Walker Evans, Faigenbaum, Milovanoff, Steichen.

Au Musée des Beaux-Arts, la collection fut exposée à cinq reprises. La dernière, lors de l'inauguration du Bâtiment Carré d'Art, la montrait, et j'insiste là-dessus, dans sa totalité à l'exception des œuvres sur papier.

Deux interventions d'artiste eurent également lieu. Arman en 1988 au Musée des Beaux-Arts avec "pin-ceaux piégés", installation qui fut détruite après l'exposition.

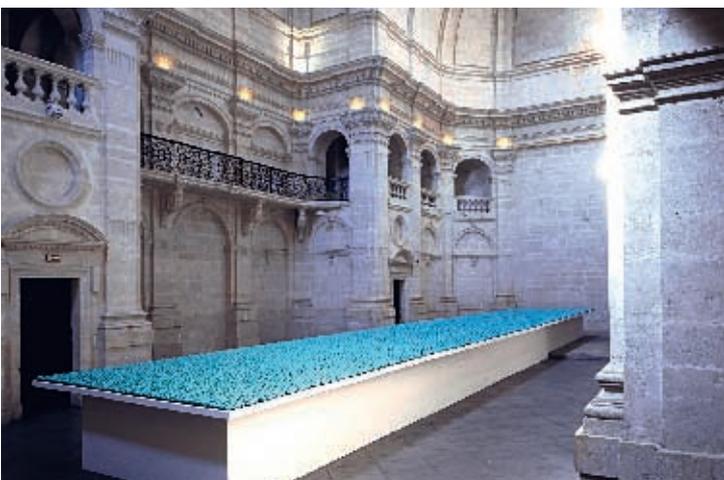
En 1990, César fit en public une compression de voitures, compression qu'il offrit au musée ; pour qui a connu César, le succès médiatique fut considérable.

Dans un atelier-logement mis à notre disposition par un mécène en 1990, plusieurs artistes ont été invités pour un séjour suivi d'une exposition : Absalon, Thierry de Cordier, Dorner, Ciecierski, Tuttle.

Deux types de conférences étaient proposées, conférences par des artistes, historiens d'art ou critiques s'adressant à des auditeurs spécialisés et conférences de vulgarisation d'histoire de l'art à partir de Cézanne dont François Bazzoli avait la responsabilité et qui grâce à son talent de conteur, à la richesse de son iconographie eurent un énorme succès : jusqu'à plus 500 auditeurs. Beaucoup regrettent qu'elles n'aient pas été poursuivies. Le public eut également à sa disposition le seul centre de documentation sur l'art contemporain de la région, que l'on vient consulter d'Aix, Avignon, Montpellier... Je tiens pour important ce centre qui permet d'être informé sur l'activité artistique dans le monde et qu'il faudrait développer.

En dehors du musée, Jean Bousquet souhaitait que des œuvres animent la ville : Martial Raysse (fontaines de la Place du Marché et d'Assas), Philippe Favier (œuvre murale), ainsi qu'un "Signal" de Takis dans la cour de l'Hôtel de Ville. À l'occasion de l'inauguration du Carré d'Art, on commanda une sculpture à Ellsworth Kelly, commande subventionnée par l'état. Par crainte de "taggages" au lieu d'être à l'extérieur comme prévue elle fut placée dans l'entrée du musée.

Vue de l'exposition d'Allan Mac Collum à la chapelle des Jésuites du 9 septembre au 6 octobre 1988



Julian Schnabel réalisa pour la Maison Carrée trois immenses peintures qui furent exposées pendant deux ans. Cette manifestation devait être suivie de peintures murales par Sol Lewitt, projet qui fut abandonné.

Toutes ces activités ont été poursuivies par Guy Tosatto avec plus de 20 expositions et actuellement par Françoise Cohen. Malheureusement le peu de moyens mis à leur disposition ne leur a permis que peu d'acquisitions ; cependant, Guy Tosatto a su enrichir la collection par des dons et dépôts du FNAC et du FRAC Languedoc-Roussillon.

Toutes ces réalisations peuvent paraître faciles. Il n'en a rien été, nombreux furent opposés à ce projet : les nîmois par une pétition de 16 000 signatures, la commission supérieure des Monuments Historiques contre l'emplacement du bâtiment. Ma nomination de directeur fut également contestée par des conservateurs et même des artistes qui auraient souhaité... on ne sait trop quoi.

Cette mise en place du musée et l'aboutissement de la construction du bâtiment, en moins de 8 ans, me permet, quitte à ne pas être modeste, d'être fier. Mais cette fierté, je la dois à Jean Bousquet par qui, sans sa volonté politique, son entêtement, rien n'aurait pu être fait ; il m'a accordé sa totale confiance... dont j'ai parfois abusé. Je la dois également à Edy de Wilde pour ses conseils et son aide pour les achats ; son prestige et ses relations amicales avec les artistes, les conservateurs, qui nous ouvrirent les portes d'ateliers et de musées.

Le conseil d'administration et son président Bernard Durand m'ont soutenu dans toutes les occasions.

L'enthousiasme, la forte motivation, l'entente du personnel du musée, le dynamisme et la compétence en particulier de Jean-Louis Vœux, chef des services techniques et de Florence Masson, responsable du secrétariat et de la logistique des expositions rendaient le travail plus que facile, plaisant.

Je fus également très aidé par la Société des Amis du Musée d'Art Contemporain, société dynamique grâce aux présidentes, Dominique Bousquet et Annie Besset auxquelles a succédé Hélène Deronne. Enfin une de mes grandes satisfactions fut le soutien, après une période de tension, de la Direction des Musées et essentiellement celui des artistes.

La qualité du bâtiment, l'importance de la collection, la collaboration amicale avec les galeristes, les musées, la presse et, essentielle, avec les artistes ont fait connaître Carré d'Art - Musée d'Art Contemporain de par le monde et, ainsi que le disent les anglo-saxons, l'ont mis "on the map".

Robert Calle,

Ancien Directeur du Musée d'Art Contemporain

Les origines du Musée des Beaux-Arts de Nîmes et de ses collections

Situation antérieure, l'Ancien Régime

Bien avant l'organisation institutionnelle et législative des musées, la ville de Nîmes était dotée de lieux pouvant répondre aux définitions les plus actuelles de musée, étant elle-même un vaste musée à ciel ouvert où les monuments romains sont reliés par un parcours de vestiges antiques dans les rues, les couvents, les cours d'hôtel particuliers, les églises, dans les murs desquels stèles, statues et fragments de frises et de chapiteaux sont enchâssés (dont il reste l'homme dit "aux quatre jambes", l'hôtel Meynier de Salinelle, ou celui de Régis). Il en est ainsi à Nîmes depuis longtemps mais nous n'avons de témoignages de collections qu'à partir de la publication en 1559 du *Discours historial de l'antique et illustre cité de Nismes* par Jean Poldo d'Albénas : les découvertes d'éléments de l'antiquité sont nombreuses et les pièces sont collectées par les érudits locaux.

Dès le début des travaux d'aménagement du Jardin de la Fontaine en 1738, sont mis au jour les "bains des romains", qui guideront l'ingénieur du Roi Jacques-Philippe Mareschal dans le projet dont résulte le Jardin actuel. Parallèlement au chantier, le Temple de Diane va progressivement constituer une sorte de conservatoire des vestiges exhumés : une première notion de collection publique en quelque sorte car en 1741 est affecté "le sieur Mathieu, médecin, à la conservation de toutes les antiquités que le creusement des canaux pourra faire découvrir".

Le cabinet de travail de Jean-François Séguier fut le premier musée à Nîmes, voire en Europe. De retour dans sa ville natale en 1755, après un long séjour à Vérone auprès du Marquis de Maffei, Séguier se fit bâtir en 1770-71 une maison pour contenir ses collections qui furent aussitôt ouvertes au public, suivant un circuit de visite, que de nombreux scientifiques européens purent apprécier. Bien que de statut privé les collections de Séguier sont à l'origine de celles qui composent aujourd'hui le Musée archéologique, celui d'Histoire naturelle, ainsi que le fonds patrimonial de la Bibliothèque, par confiscation révolutionnaire.

Le Musée Marie-Thérèse

Les collections du musée des Beaux-Arts de Nîmes sont nées dans le musée créé en 1823 à la Maison Carrée sous l'impulsion du préfet Villiers du Terrage, qui voulut y rassembler des modèles destinés à former le goût des élèves de l'École de dessin fondée par lui en 1820. L'établissement porta jusqu'en 1830 le nom de musée Marie-Thérèse en souvenir de la visite que lui fit la duchesse d'Angoulême. Les sculptures romaines et les collections d'Antiques y voisinèrent durant plus d'un demi-siècle avec les collections artistiques contemporaines constituées des premières œuvres de peintres vivants, provenant des précédents Salons où apparaît le mouvement Romantique : Xavier Sigalon,

Paul Delaroche, mais aussi des peintures anciennes issues des confiscations révolutionnaires.

Les acquisitions semblent judicieuses de nos jours puisque nous trouvons en 1826 le *Portrait de Marcelliano* de Barea par Rubens ; en 1827 l'achat de la collection de Jean Vignaud : Cairo, Cornelis de Heem, Michel II Corneille, Hyacinthe Rigaud, J.F. de Troy, Deshayes et Boucher ; en 1828 : Elisabetta Sirani, Prospero Fontana et Mattia Preti, deux portraits par Delyen.

Cet enrichissement assez rapide accru par des dons, des legs et des dépôts de l'État, fit apparaître l'insuffisance d'un local où, en plus des vestiges archéologiques, on dénombrait déjà 144 peintures et sculptures en 1844, dont certaines étaient de grandes dimensions. Lorsque la ville se vit offrir en legs la collection de l'anglais Robert Gower qui comportait plus de 400 objets d'art et peintures anciennes, il fut évident qu'elle ne pourrait l'accueillir à la Maison Carrée.

La plupart des œuvres importantes des Écoles italiennes proviennent de ce legs (Giambono, Lippi, Maestro Esiguo, atelier de Lorenzo di Credi, Garofalo, Moroni, Capassini, Lelio Orsi, Morazzone, Scarsellino, Lanfranco, Rosselli, Vassallo, Mola, Langetti, Vaymer, Guidobono, Marieschi), le chef-d'œuvre étant la *Suzanne et les vieillards* de Jacopo Bassano, signé et daté 1585.

Le Palais des Arts : un projet ambitieux

La Ville accepta sans trop d'hésitation la collection Gower, car elle projetait d'installer l'ensemble de ses collections, ainsi que la Bibliothèque et l'École de dessin, dans un Palais des Arts qui occuperait les bâtiments de l'ancien Hôpital Général. Ceux-ci furent effectivement aménagés, et même complétés par des constructions nouvelles, et le musée y fut transféré en 1880. Les nouvelles perspectives offertes par l'installation de locaux plus spacieux et mieux aménagés étaient encourageantes pour l'accroissement des collections. C'est ainsi que les dons se manifestent : sculptures en marbre, tableaux de grand formats, on notera l'exceptionnelle toile de Luca

Arrestation de Saint Jean-Baptiste, Reynaud Levieux Huile sur toile, 1667, Musée des Beaux-Arts, Nîmes



Giordano *L'Enlèvement de Déjanire* actuellement en restauration. Les dépôts du Louvre se multiplient également : 10 envois en 1872, puis en 1876 le troisième tableau de Reynaud Levieux, *L'arrestation de Saint-Jean Baptiste*.

Naissance du Musée des Beaux-Arts

Malheureusement cette période faste fut brève : le projet de Palais des Arts, ayant été rapidement abandonné au profit du Lycée Daudet (conséquence des lois de Jules Ferry de 1880), un musée provisoire fut prévu dès 1883 dans le quartier neuf de la gare, pour abriter la collection de peintures, devenue trop importante.

Le 13 août 1883, le Conseil municipal décide de l'emplacement, de l'achat du square de la Mandragore au propriétaire Edmond Foulc (donnant son nom à la rue Cité Foulc) et de l'acceptation du projet. La construction est envisagée à l'économie, mais les événements modifient le projet qui devient définitif par la découverte d'une somptueuse mosaïque romaine dite d'Admète, de 9,50 m sur 6,50 m qui sera scellée au sein du bâtiment.

Deux peintures de Raphaël Courtois montrent les salles de cet édifice en 1898.

Ce musée provisoire fut remplacé sur le square de la Mandragore par l'édifice actuel, grâce à un concours organisé en 1902, et construit de 1903 à 1907 suivant un programme préétabli pour cet usage : servir d'écrin aux œuvres d'art, par l'architecte nîmois Max Raphel (1863-1943), lauréat du concours : "le projet de M. Raphel se recommandait par la simplicité de son plan et par le groupement des services autour d'un hall central ; par le système d'éclairage spécialement étudié et projeté, au moyen d'écrans mobiles placés entre le plafond en verre et le châssis, et qui prendraient jour par la toiture : ce qui, avec le caractère de simplicité et de grandeur - mais sans trop de recherche monumentale - imprimé aux façades, a dû plaire au Jury". C'est un bâtiment moderne qui se cache sous un habillage décoratif : sculptures ornementales, ferronneries, stucs et mosaïques ; mais le métal et le verre des charpentes et des verrières, les planchers de béton et d'acier, sont autant d'innovations techniques à l'aube du XX^e siècle. Cet esprit novateur se retrouve dans la rénovation spectaculaire. Ce nouveau bâtiment consacré essentiellement aux peintures anciennes vit s'accroître les entrées avec un legs exceptionnel de toiles surtout nordiques et françaises de la collection de Charles Tur en 1948 : Bellotti, Crespi, Conca, triptyque du Maître du Saint-Sang, Francken, Van der Helst, Berthélémy, Moreau, Lagrenée.



Vénus et Adonis
Charles Natoire, Nîmes 1700
Castel Gandolfo 1777, (détail), Cliché F. Gardin.

Les dépôts du Musée du Louvre viennent enrichir cet ensemble : 1954, Pannini, Subleyras et Théaulon ; 1957, Jacob Duck ; 1958, les grandes toiles de Natoire (complétant le cycle de Marc-Antoine) et Brenet.

Réhabilitation par Wilmotte

Respectueux d'une symbolique monumentale inscrite dans la mémoire de la ville, Jean-Michel Wilmotte a métamorphosé en 1987 ce lieu en espace ouvert. Il décrit ainsi sa première interven-

tion sur un musée en tant qu'architecte : "C'était à Nîmes, au musée des Beaux-Arts, un grand espace datant de la fin du siècle dernier. Mon travail consistait à simplifier l'ensemble, à supprimer les reliefs qui avaient trop d'importance et pouvaient gêner l'œil, puis à introduire une lumière efficace. Il s'agissait d'une épuration totale. J'avais laissé vraiment le minimum, seules les portes ressortaient, toutes les cimaises étaient blanches, et l'on avait mis au plafond de grandes herse noires qui supportaient l'éclairage. C'était une intervention en douceur, un vrai coup de clarté".

Le soin apporté au traitement des portes, à la mise en valeur des verrières, à la lumière, au choix des couleurs (serrurerie noire, planchers gris, murs et plafonds blancs) témoigne de la volonté de restituer au musée toute son ampleur. Rendu à son efficacité, le plan des lieux, parfaitement symétrique, n'est jamais rompu ni compartimenté. Seuls de grands vitrages isolent les galeries supérieures. Le regard est sans cesse sollicité par l'immense atrium que surplombe un sobre gril de théâtre. La perspective faite de motifs successifs de serliennes stylisées - emblématiques de l'architecture de la Renaissance italienne - livre à l'admiration le superbe "Tondo Foulc" : Vierge à l'Enfant d'Andrea della Robbia, bas-relief en faïence polychrome qui constitue le joyau de la collection, don d'Edmond Foulc en 1916. Les acquisitions récentes avec l'aide du FRAM, en 1998, *Moïse et le serpent d'airain* par Chaperon ; en 1999, la *Salomé* de Bramer constitue l'exception dans l'opportunité d'achat, puisqu'il s'agit du tableau représenté dans la peinture de Jacob Duck.

Le musée de Nîmes est devenu aujourd'hui un lieu d'échange et de communication. Vivant, il abrite des collections renouvelées, des expositions temporaires mais aussi une série de services faisant partie d'un même ensemble culturel ouvert sur le XXI^e siècle.

Pascal Trarieux,
Attaché de conservation

Le projet associatif

Nous sommes environ mille "Amis du Musée", à Caen, et notre Association développe beaucoup d'activités, grâce aux nombreux bénévoles qui consacrent compétence et énergie pour faire partager par un plus grand nombre leur passion, grâce aux mécènes qui soutiennent financièrement ces actions, grâce aux collectivités locales et territoriales qui apportent leur appui permanent, et, bien entendu, grâce aux collaborateurs de ce musée, conduits par une direction très compétente et très motivée.

Etre ami du musée,

c'est tout d'abord - condition essentielle - entretenir un lien privilégié, une entente, avec notre musée et ceux qui le dirigent.

Nous avons la chance, à CAEN, de faire partie d'une association qui, depuis sa création en 1972, a maintenu des liens étroits avec la Conservation, et une concertation permanente sur les programmes et les manifestations. La venue récente du nouveau conservateur en chef nous laisse augurer le maintien de ce climat de confiance.

L'amitié, au delà de la compréhension et de l'entente, se concrétise par l'action, le don. Les Amis du Musée, avec le concours des mécènes, ont pu, au fil du temps, enrichir notre musée.

C'est ainsi que de très beaux tableaux de peinture ancienne et contemporaine, et d'autres objets d'art, ont été acquis grâce à l'Association.

Mais le plus beau cadeau, le plus gratifiant pour le donateur, c'est ce concours permanent de tant de bénévoles qui apportent compétence, énergie et temps pour faire connaître notre musée, contribuer à son animation, et, au delà, promouvoir l'art auprès de nos concitoyens.

Nous avons évalué, en valorisant au coût du SMIC les heures de bénévolat ainsi apportées par les amis, et constaté qu'elles représentaient plus du double de l'ensemble des cotisations.

Pourquoi nous sommes-nous regroupés et organisés en créant, puis en développant notre Société des Amis ? Quel en est donc l'objet ?

Précisons d'abord ce que nous ne sommes pas, ce qui ne serait qu'une caricature de notre fonction permanente : Nous ne sommes pas un Club, si l'on entend par là un cercle d'amis qui se retrouvent parce qu'ils se connaissent, ou veulent maintenir entre eux des liens privilégiés et exclusifs, car notre vocation première, c'est l'ouverture aux autres. Nous ne sommes pas non plus une association de loisirs, constituée pour

obtenir des programmes, organiser voyages et visites, cours et conférences, expositions et travaux artistiques, dans le but de réduire les coûts et, à la limite, de concurrencer les entreprises publiques ou privées qui opèrent avec un objectif commercial légitime, mais qui n'est pas le nôtre. Nous ne sommes pas, enfin, un établissement d'enseignement, nous argeant le droit et la compétence de former des adhérents à notre conception de l'art.

Nous nous sommes organisés pour être efficaces et utiles au Musée, et au delà, contribuer à la connaissance de l'Art qui élève la pensée et nous fait partager la richesse que l'artiste porte en lui

En bref, nous sommes, ou nous voulons être, des médiateurs, développant, comme l'écrivait Fernand Léger "entre l'artiste qui crée et l'amateur qui apprécie, un lien, une atmosphère délicate qui est inexplicable, qui est le véhicule des grandes amitiés qui nous entourent".

Madame Mariani-Ducray, Directrice des Musées de France, nous a dit en substance, lors de l'Assemblée Générale de la Fédération des Sociétés d'Amis réunie le 22 Mars 2003, que, pour elle, le rôle des Amis était : un rôle d'attachement affectif aux collections, un rôle de diffusion sociale, et un rôle de médiation que nous partageons avec les musées. Comment dire mieux ?

Concrètement, quels sont nos grands objectifs pour 2005 ?

Notre stratégie, année après année, évolue mais s'inscrit dans la continuité. Elle a été définie par notre Conseil d'Administration. Il est utile de l'explicitier, car reprenant l'aphorisme bien connu de Sénèque, "Il n'est pas de vent favorable pour celui qui ne sait pas où il veut aller".

Nous concentrerons nos efforts dans trois domaines :

1 - Mieux connaître nos publics pour rester en adéquation avec leurs attentes. Nous avons initié enquêtes et sondages et nous voulons - ce qui est difficile - établir un dialogue permanent avec nos adhérents qui sont nos meilleurs "relais" vis à vis du grand public.

2 - Développer nos relations avec les partenaires et les Associations d'Amis, dans le cadre des objectifs de la Fédération Nationale. Nos associations sont les représentants constitués de la société civile qui s'implique, ce qui nous confère à la fois une légitimité, de mieux en mieux reconnue par les pouvoirs publics, mais aussi des devoirs, et en particulier, ainsi que le

Président national de la Fédération le souligne, celui de se donner des objectifs et d'en évaluer régulièrement le respect.

3 - Améliorer sans cesse notre organisation, notre gestion et notre communication :

En tenant compte des impératifs de développement de nos activités, notamment par une définition claire des fonctions de chacun de ceux qui ont accepté de prendre des responsabilités dans notre association.

Ces objectifs sont en totale harmonie avec ceux de la Fédération Nationale des Sociétés d'Amis Il est important que, dans un monde culturel qui s'organise, nous sachions que nous ne sommes pas seuls, et que ces liens que nous allons développer - tout en conservant notre personnalité - nous permettront sans doute d'aller plus vite et plus loin dans ce domaine de la culture et de l'échange artistique.

*Jean-Marie Lepargneur,
Président des Amis du Musée des Beaux-Arts*

> Salon de Provence : Survivre à la fermeture du Musée

Dans L'Ami de Musée n°24, le président Jean Michel Raingard informait tous les Amis de musée de la fermeture brutale du Musée de Salon & de la Crau.

Cette fermeture sans concertation et sans préavis aurait pu avoir pour conséquence la disparition de l'association des Amis du musée en question. En fait, grâce à la ténacité, à l'enthousiasme et au travail acharné des membres actifs, sans oublier le soutien de tous les adhérents, la majeure partie des activités culturelles a été non seulement maintenue mais a pris un nouvel élan.

Il est évident que les visites guidées du musée ont cessé et pour cause... mais les guides bénévoles font porter leur action sur les Journées du Patrimoine avec les visites de la ville médiévale et du Salon des grands négociants en huile et savon du XIX^e siècle, avec un conventionnement signé avec l'Office du Tourisme.

Les sorties culturelles mensuelles n'ont jamais été interrompues et le bulletin bisannuel continue à paraître avec des articles de fond sur l'histoire, la géographie, l'art, la flore, le patrimoine industriel, etc.

En outre, tous les deux ans, une journée de conférences est organisée et ouverte au public.

En 2003-2004 les Amis du Musée ont publié une brochure sur l'église Saint-Michel de Salon-de-Provence, édifice roman récemment restauré et classé Monument Historique.

De plus, deux expositions réalisées à la suggestion des Amis du Musée et avec leur aide, ont permis d'"ext-

raire" des caissons où elles étaient cachées à tous depuis octobre 2001 nombre de pièces de la collection. Il s'agit de "L'Orientalisme, une certaine idée de l'Algérie" au printemps 2003, dans le cadre de l'année de l'Algérie. Y ont été présentées des gouaches et des aquarelles de différents peintres du XIX^e siècle (Georges Rochegrasse, Joseph Guilton, Marius Rey), ainsi que des pièces d'habillement, d'armement et des documents d'archives du Musée d'Art et d'Histoire militaire de l'Empéri.

Cet été 2004 l'exposition "Patrimoine religieux du Musée de Salon & de la Crau" a présenté tableaux, ex-voto, statues, pièces d'orfèvrerie, vêtements sacerdotaux, etc... Un catalogue de l'exposition, entièrement financé par l'association, a été rédigé sous l'égide du conservateur.

Jean-Louis Riccioli, conservateur des deux musées de Salon - Musée d'Art et d'Histoire militaire de l'Empéri et Musée de Salon & de la Crau - nommé à ce poste depuis juillet 2003, s'est largement impliqué dans la réalisation de l'exposition 2004. Il a manifesté à plusieurs reprises son intérêt pour le patrimoine et sa ferme intention de consacrer la partie nord du Château de l'Empéri (actuellement destinée aux bureaux et aux réserves) à la réinstallation du Musée de Salon & de la Crau fermé depuis 2001.

En effet, M. Michel Tonon, maire de Salon-de-Provence, est favorable à la création d'un pôle culturel au Château de l'Empéri, regroupant les collections des deux musées. Ce projet ambitieux implique des travaux importants et de grands moyens financiers. Il faudra donc beaucoup de patience et de vigilance aux Amis du Musée pour que tout cela ne sombre pas dans l'oubli !

Activités pédagogiques

Connaissance du patrimoine en milieu scolaire

Dans le cadre de ses activités pédagogiques, la Société des Amis du Musée propose aux collèges du département, pour les classes de 4^e et 3^e, une initiation à l'Histoire de l'Art à partir des collections du Musée de Grenoble.

Les intentions sont les suivantes :

- apporter des connaissances pour une meilleure formation à la lecture et à la compréhension de l'œuvre d'art : composition, représentation, couleur
 - inviter à la découverte d'un musée et familiariser les élèves avec les lieux où sont conservées et présentées les œuvres d'art
 - faire connaître le patrimoine et promouvoir le rayonnement du musée
 - diversifier et augmenter son public
- 5 séances accompagnées de projections ont lieu dans chaque établissement :
- la première est consacrée au XVI^e siècle et sert d'introduction, en présentant de manière plus générale l'histoire, l'art et la littérature, pour permettre aux élèves de se repérer à partir de la Renaissance
 - la deuxième séance étudie le XIX^e siècle

- les quatrième et cinquième séances sont consacrées aux 1^{re} et 2^e moitiés du XX^e siècle

Une sixième séance complète les précédentes par une visite au musée où les élèves retrouvent les conférenciers devant les œuvres étudiées en classe.

Le Conseil Général de l'Isère a retenu parmi les priorités de sa politique culturelle les actions de sensibilisation et d'animation du jeune public aux pratiques artistiques culturelles. Au regard de ces orientations artistiques, il a proposé et signé une convention avec la Société des Amis du Musée de Grenoble pour la prise en charge par le Département de ces activités pédagogiques.

Tableau récapitulatif des activités pédagogiques : Années 2000 - 2004

Nombre de conférences	1538
Nombre de classes ayant visité le musée	265
Nombre d'élèves ayant assisté aux conférences	17098
Nombre de kilomètres parcourus	65151
Nombre d'intervenants rémunérés	35

> Clermont-Ferrand

Ateliers des enfants au Musée d'art R. Quilliot

Il n'est jamais trop tôt...C'est pourquoi nous avons pensé qu'il fallait attirer les enfants dans les musées en leur proposant des activités. Le développement de la créativité chez l'enfant en est une intéressante. En effet, nous leur proposons l'apprentissage du dessin et de la peinture, en s'appuyant sur les œuvres du musée.

Ces ateliers d'arts plastiques fonctionnent sous forme de cours de deux heures qui se déroulent une fois par semaine. Cette périodicité et cette durée sont optimales pour des activités de création, nécessitant à la fois du recul et un minimum de temps de préparation. Ils sont ouverts aux enfants de 6 à 13 ans sans distinction particulière. Ils choisissent leurs horaires en fonction de leurs disponibilités et des possibilités. Pour permettre une accessibilité au plus grand nombre, nous nous efforçons de réduire les frais d'inscription grâce à la générosité des adhérents et à l'obtention d'une subvention de la Ville.

Depuis près de dix ans, environ 150 enfants fréquentent régulièrement nos ateliers. Chaque fin d'année, les œuvres des artistes en herbe font l'objet d'une exposition dans le musée. Les deux animatrices-plasticiennes, Anne-Sophie et Sandrine, toutes deux diplômées des Beaux-Arts, prennent une grande part dans ce succès. Leur

méthode ? "Etre à l'écoute de la sensibilité de chaque enfant, éviter les explications didactiques au profit du développement de la créativité. La technique, abordée au fil de la pratique, n'est jamais une fin en soi, mais un moyen parmi d'autres pour aider l'enfant à s'exprimer. La seule méthode pour leur apprendre l'art est qu'ils continuent à s'amuser".

Ce lien privilégié qu'est le musée offre à tous un excellent moyen d'acquérir une culture artistique, de se familiariser avec les œuvres et de développer une réflexion quant au monde qui nous entoure.

C'est en effet un vrai plaisir de voir cette jeunesse s'éparpiller dans ce cadre prestigieux et nous sommes persuadés qu'il en restera toujours quelque chose...



J. Lamaze,

*Président des Amis des Musées d'Art
et d'Archéologie de Clermont-Ferrand*

Un Musée vivant : voyager en train à vapeur en 2005

Fondée dès 1968 et installée dans l'ancien dépôt de locomotives de Longueville (Seine & Marne) depuis 1971, l'AJECTA (Association de Jeunes pour l'Entretien et la Conservation des Trains d'Autrefois) s'est donné pour mission de préserver des locomotives et des véhicules du patrimoine ferroviaire français. Le dépôt de Longueville, une ancienne

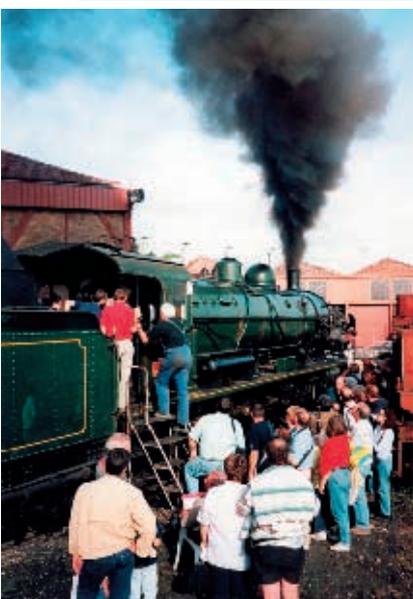
rotonde de la compagnie des chemins de fer de l'Est classée à l'inventaire des Monuments Historiques, construite en 1906 et pratiquement en état d'origine, abrite une impressionnante collection (12 locomotives et plus de 60 voitures et wagons). L'atelier du dépôt, complètement rééquipé en machines-outils par l'association, dispose de vérins pour soulever des locomotives pesant jusqu'à 100 tonnes, afin d'intervenir sur les pièces de leur roulement.

La rotonde de Longueville propose bien plus qu'une présentation statique. C'est un "musée vivant" où l'on conserve le savoir-faire de métiers disparus. La vocation des matériels préservés est, dans la mesure des moyens humains et financiers disponibles, une remise en état de fonctionnement, unique moyen de transmettre aux générations futures une image fidèle du train à vapeur du siècle précédent. Après souvent des années de restauration patiente par les bénévoles de l'association, locomotives et voitures, dûment agréées par la SNCF, sont mises en circulation pour de trains spéciaux à vapeur. Depuis plus de 20 ans, la 140 C 231, une vénérable locomotive de 1916, sillonne grandes et petites lignes avec sa rame de voitures de



Voyage en Puisaye, au pays de Colette

Journées du Patrimoine 2002
à Longueville



première et de seconde classe des années 1930, le plus souvent au départ des gares parisiennes avec des destinations éclectiques, comme la mythique petite ceinture de Paris, la Belgique du pays Bruxellois, la Sologne, les caves de Champagne...

En mai 2004, un tour de la banlieue parisienne par la Grande Ceinture au départ de la gare du Nord était une occasion unique de faire revivre un itinéraire délaissé par

les trains de voyageurs depuis 1935 ! A l'automne, départ de Paris-Austerlitz et cap vers la Bourgogne du pays Auxerrois et la colline de Vézelay, pour un train au long cours via la "ligne impériale", l'ancienne ligne Paris-Dijon du Paris-Lyon-Marseille et son arrêt obligé à Laroche-Migennes. Ceux qui le souhaitaient pouvaient prendre leurs repas, préparés à bord, dans une voiture restaur-

ant de l'ancienne compagnie des wagons-lits, voire même goûter au confort Pullman dans une voiture type "Côte d'Azur" de 1928, tout en velours et marqueteries.

Pour la saison 2005, la première circulation est programmée le samedi 04 juin. Pour des raisons techniques, la destination est encore à l'étude. Le week-end des 24-25 septembre sera mémorable pour l'association puisqu'il verra la sortie officielle de la 141 TB 407, une ancienne locomotive de la ligne de la Bastille, ancêtre de la ligne A du RER parisien. Après 30 ans d'inactivité, un travail énorme d'atelier et un soutien financier institutionnel décisif, cette machine va reprendre du service. La manifestation publique marquant son nouveau départ sera organisée à Longueville le 24 septembre, dans le cadre d'une ouverture exceptionnelle de la rotonde. Les parisiens qui le souhaiteront pourront rentrer le soir même à Paris Gare de l'Est en empruntant un train à vapeur remorqué par la 140 C 231. Le lendemain, 25 septembre, le train inaugural repartira de cette même gare, toujours avec la 140 C. Une fois arrivés à Longueville, un relais traction verra la 141 TB 407 prendre la tête du convoi et continuer jusqu'à Troyes. Hasard du calendrier, mais anniversaire symbolique, ce train sera aussi celui de la commémoration de la circulation du dernier train à vapeur commercial en France, le 24 septembre 1975.

Toutes ces circulations sont ouvertes aux voyageurs. Des renseignements sur le site Web de l'association (www.ajecta.org), ou par téléphone au 01 64 08 60 62 (répondeur). A l'approche des trains, renseignements auprès de l'office du tourisme de Provins au 01 64 60 26 26.

La rotonde des locomotives de Longueville est ouverte à la visite le dimanche, ainsi qu'en semaine pour les groupes (sur rendez-vous). Nous envoyons volontiers la documentation sur nos trains aux personnes qui nous en font la demande.

Pascal Berger,
Secrétaire de l'AJECTA

Groupement d'Amis de musées

Le Groupement de la région Centre montre depuis sa création en 2002 un grand dynamisme, notamment par un partenariat multiple avec l'Association régionale des conservateurs.

Le président fondateur du Groupement et vice-président national, Charles Blanc, rend compte ici de l'opération "A Musées-vous" et nous publions l'exposé de Madame Klinka lors de l'Assemblée Générale le 24 novembre 2004 tenue à Thésée-Pouillée.

Cette Assemblée Générale a permis de se pencher sur la vie d'un musée consacré à des fouilles archéolo-

giques encore en cours. Le Maire de Thésée, Monsieur Sommier et le Président des Amis Monsieur Epron ont pu développer devant Madame Latrémoillière, conservateur du site et du musée, leurs projets de soutien au site et au musée. Deux exposés des Amis d'Argentomagus et de Châtillon-Coligny ont permis aux participants d'aborder la problématique de musées dont la vocation première est l'archéologie et dont les préoccupations, les recherches et les mises en valeur des objets collectés sont différentes de celles des musées des Beaux-Arts.

Un exemple de "partenariat régional"

Pour la quatrième année consécutive un partenariat entre le Groupement Régional d'Amis de Musées de la Région Centre, l'Association Régionale des Conservateurs, et la Région Centre qui finance le projet, nous permet de créer un dimanche de novembre "un rendez-vous joyeux muséal" intitulé "A Musées-vous".

Ce sont six musées de la région qui ont pris part à cette manifestation en ouvrant grand leurs portes, (l'accès étant gratuit) et en proposant de découvrir en plus de leur collections habituelles, des animations de qualité.

Au musée des Beaux-Arts d'Orléans ce sont 1500 visiteurs qui ont été accueillis par les Amis de Musées et les Conservateurs. Ce sont des visiteurs amateurs de sculptures, peintures, photographies, d'art contemporain mais aussi curieux et novices en la matière, venant seuls ou accompagnés de leurs amis ou en famille, qui ont pu profiter d'animations placées cette année sous le signe de la danse.

Elèves de la classe d'art dramatique du Conservatoire, évoluant au milieu des collections de statues du XIX^e siècle, le groupe du Centre Chorégraphique National dansant dans les salles de l'école française du XVII^e siècle, les danseurs de la Compagnie Nathalie Cornille dans les collections permanentes du XX^e siècle, et enfin une classe d'un collège d'Orléans évoluant devant le superbe tableau de Guido Reni "David tenant la tête de Goliath" ; l'univers sonore étant assuré par le Conservatoire d'art dramatique et de musique.

Au musée Girodet de Montargis, le public est accueilli par un groupe interprétant des scènes des œuvres du

peintre Charles Moreau, vêtus et munis d'objets d'époque.

Au musée de la Résistance de Lorris, des extraits théâtraux sont interprétés par le Théâtre du Cormier d'après des textes de Primo Lévi et Max Jacob.

Au musée de Pithiviers, c'est une représentation du "Masque de pierre", polar archéologique du Théâtre de la Fronde.

Au musée du Théâtre Forain d'Artenay, la Compagnie Krizo a pu donner un spectacle.

Au musée de la Marine de Loire de Châteauneuf-sur-Loire, ce sont les "ateliers Gourmets" qui ont pu satisfaire le palais des visiteurs.

Cette demi-journée "portes ouvertes de nos musées", avec la mise en œuvre d'animations, nous permet d'atteindre un public plus diversifié et de montrer que le musée n'est pas seulement un espace d'exposition, mais aussi un lieu culturel diversifié. Cette manifestation qui remporte un réel succès à en juger par le nombre d'entrées dans nos musées est maintenant devenue annuelle, son financement est entièrement assuré par la Région.

Elle est aussi un exemple de partenariat entre Conseil Régional, Conservateurs, Associations d'Amis de Musées d'une même Région, offrant au public le moyen de se distraire tout en découvrant la beauté et la richesse de leur Musée.

Charles Blanc,

Président des Amis des Musées d'Orléans

➤ Les grandes journées Régionales, Nationales et Européennes et le rôle des Amis de Musées

"Je vis d'expérience sensible et non d'explication logique" - L'Expérience intérieure, Georges Bataille

Introduction

Nous devrions toujours garder à la mémoire cette pensée lorsque nous organisons ces journées portes ouvertes : elles peuvent être une révélation pour le visiteur. Faisons en sorte de ne pas l'oublier. Les musées participent à de grandes manifestations, régionales, nationales et voire même européennes, notons en 2004 :

- Le Printemps des musées, le dimanche 2 mai dernier, journée de gratuité, sur le thème "Histoire, histoires", 6^e édition, plus de 1 500 musées dont un peu moins de 1 000 en France, et le reste dans une trentaine de pays d'Europe.
- Les journées du patrimoine, les 18 et 19 septembre derniers, 21^e journées gratuites, sur le thème cette année de "Patrimoine, sciences et techniques", 12 millions de visiteurs, 14 000 ouvertures, 19 000 animations témoignent du grand succès de ces journées.
- La journée régionale des musées, initiative unique en France du Conseil régional du Centre, "A Musées-vous en région Centre", 4^e édition, le 21 novembre dernier, qui est l'occasion pour le visiteur de se rendre gratuitement dans 30 musées et d'y faire des découvertes insolites, fréquentation d'environ 12 000 visiteurs depuis sa création.

Que peuvent apporter les Amis des musées dans l'organisation de ces journées ? Comment peuvent-ils contribuer par leur aide au succès de ces manifestations ? En faisant référence à ma connaissance de la région et de mon expérience, je vais vous faire part de mon analyse.

L'organisation des journées

Pour les musées de la région Centre, comme pour tous les musées de France, l'organisation de ces journées, dont l'objectif est de faire découvrir nos établissements à de nouveaux publics, comporte un certain nombre de points communs :

- La gratuité,
- Une fréquentation ce jour-là très supérieure à la normale,
- La mobilisation des personnels scientifiques pour créer des manifestations,
- La mise en place d'une logistique pour accueillir le public dans de bonnes conditions, pour l'informer et le mettre à même de profiter du programme proposé.

C'est dire si ces journées organisées par les musées, suscitées et soutenues par le Ministère de la culture et de la D. M. F., relayées en région par la Direction régionale des affaires culturelles, ou bien suscitées et financées par le Conseil régional, vont avoir besoin de partenaires pour les construire et s'assurer de leur réussite.

Les associations d'Amis de musées constituent une catégorie bien particulière de public, le "public-acteur". Elles

sont parfois à l'origine de la création de musées qu'elles soutiennent (cas des petits musées locaux). Public fidèle et intéressé, leurs membres visitent régulièrement le musée et ses expositions temporaires, participent aux activités d'animation du musée, trouvent intérêt à l'approche thématique, voire érudite de ces établissements... Quel rôle peut bien jouer l'association des Amis dans ces cas-là ? Un rôle très important à mon sens, car l'association des Amis est le partenaire naturel du musée. Un rôle déterminant pour des actions ponctuelles d'aide aux musées, par leur participation à des actions spécifiques de promotion en faveur du musée.

L'organisation des animations : c'est le travail du conservateur et de son équipe scientifique et pédagogique. La préparation de ces journées suppose une mobilisation des équipes bien en amont de l'opération envisagée : la réussite du projet passe par l'organisation de réunions préparatoires avec le personnel et avec les partenaires, en particulier pour la mise en place de la logistique.

La mise en place de la logistique : mobilisation des Amis

Elle requiert une attention particulière, car ces différentes journées sont l'objet d'une fréquentation exceptionnelle. Même si les musées disposent de leur propre équipe de surveillance dans les salles, il n'est pas toujours facile d'obtenir des renforts de personnels qualifiés ou tout simplement qui connaissent un peu le musée : c'est même rarement le cas. L'Ami de musée viendra renforcer les effectifs de manière adaptée et cohérente, puisqu'il connaît les lieux, la localisation des expositions permanentes, la localisation des expositions temporaires, les lieux de déroulement des animations. Ayant participé à l'organisation de ces journées en étroite collaboration avec le conservateur, chacun tient sa place et joue un rôle précis et précieux.

Prenons l'exemple de l'organisation d'un spectacle, comme celui de la danse dans les salles du musée des beaux-arts d'Orléans, dimanche dernier : la présence conjuguée de la troupe de danseurs, des élèves du conservatoire, des élèves d'une école publique a nécessité le renfort de la surveillance des salles et l'organisation d'un repas avant le spectacle, de collations pendant et quelquefois après.

Où trouver des personnes libres, un dimanche, qui vont assurer ces préparatifs ? Le conservateur conçoit et mobilise son personnel, se dépense sans compter ce jour-là, certes, mais que peut-il seul ? Et la convivialité souhaitée par le conservateur est-elle possible sans l'apport du public-acteur que sont les Amis de musée, ces personnes bénévoles, convaincues du rôle joué par le musée dans la cité et bien au-delà, convaincues elles-mêmes de participer au développement de la découverte du musée, ce qui est l'objectif commun de toutes

> Les grandes journées Régionales, Nationales et Européennes et le rôle des Amis de Musées

ces manifestations : faire connaître le musée aux familles, aux enfants, aux jeunes d'une manière générale.

Un équilibre à trouver

Dans ces opérations, comme dans les autres missions des associations d'Amis de musée, un équilibre est à trouver avec le conservateur pour que ces opérations réussissent et se répètent dans le temps. Autrement dit, comment vivre en bonne intelligence ? Comment gérer ces relations entre bénévoles et professionnels, entre personnes disponibles et gens pressés ? D'abord en se respectant les uns et les autres : pour cela, il est nécessaire de bien connaître les missions respectives de chacun, de ne pas empiéter sur la juridiction de l'autre et de pratiquer au quotidien la discussion et la concertation.

Il sera difficile de créer du jour au lendemain une situation constructive, si les deux partenaires, conservateurs et amis, n'ont pas pris l'habitude de se parler. Dans ces conditions comment créer un climat de confiance propice à la définition d'un programme commun d'actions ? Que craignons-nous ? Une concurrence déloyale ? Nous défendons un service public voué à la culture pour lequel il nous faut sans cesse faire preuve d'imagination et trouver des solutions d'existence, en ces temps si difficiles sur le plan économique de désengagement de l'État. "La culture connaît un changement d'orientation"

comme se plaît à nous le dire notre nouveau directeur régional des affaires culturelles, Jean-Louis Leprêtre.

Que craignez-vous ? Que votre action ne soit pas reconnue ? Elle l'est chaque fois que nous nous associons dans une relation de confiance autour d'un projet débattu au préalable et consenti. Vous avez notre reconnaissance : peut-être ne savons-nous pas l'exprimer suffisamment ?

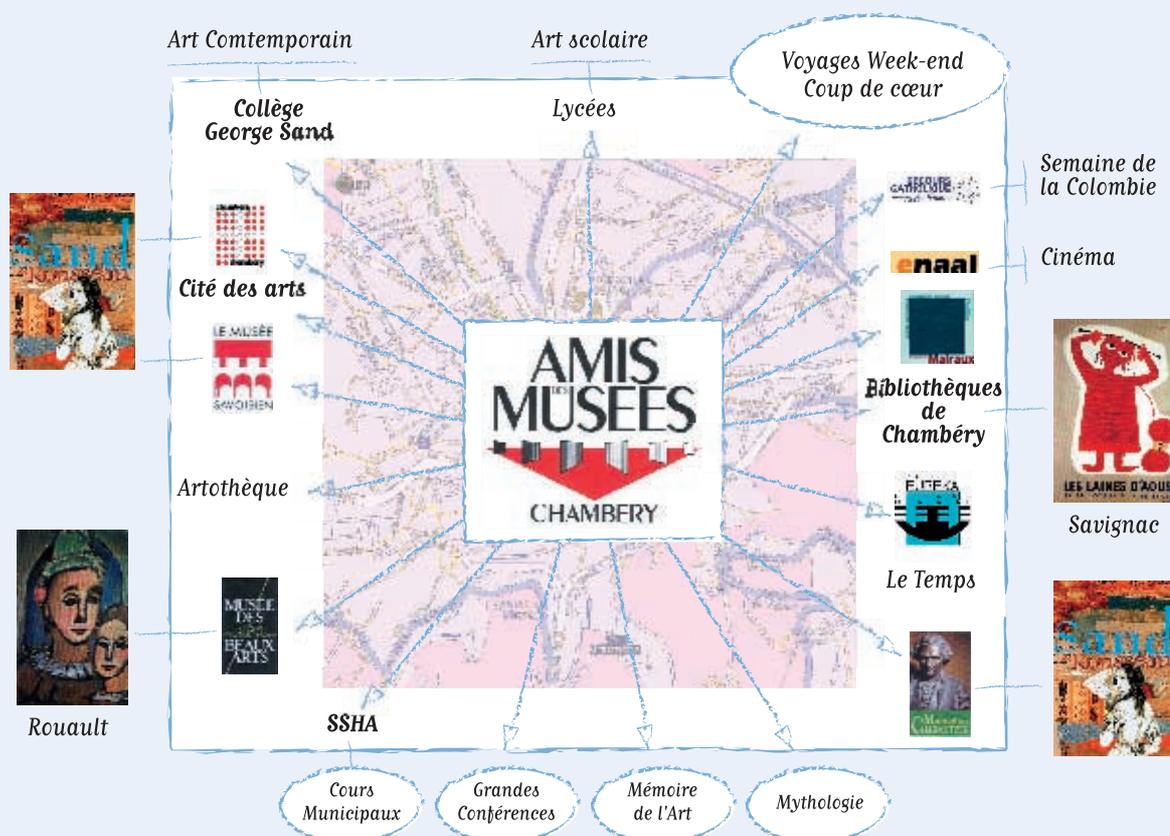
Conclusion

La loi sur les musées du 4 janvier 2002 consacre officiellement le rôle dévolu aux associations d'Amis de musées en prévoyant leur représentation dans les plus hautes instances de décision. Dont acte. De la loi à la réalité du terrain, me direz-vous, il y a une différence : il nous revient de construire avec vous l'avenir des musées si nous souhaitons défendre un service public de qualité ouvert à un plus grand nombre de visiteurs, sans négliger les plus déshérités qui ont des besoins plus grands encore à satisfaire. On ne pourra rien contre une volonté commune d'atteindre un même but : rendre accessible à tous, rendre à tous les richesses du musée.

Isabelle Klinka-Ballesteros,

*Présidente de l'association des personnels scientifiques des musées de la région Centre
Conservateur au Musée des beaux-arts d'Orléans*

> Chambéry



Société des Amis du Musée de l'Armée

La Société des Amis du Musée de l'Armée a une nouvelle fois contribué à l'enrichissement et au rayonnement des collections du Musée de l'Armée. Celui-ci vient de bénéficier de deux dons et les expose au public dans l'aile Orient au troisième étage consacré au Second Empire. On découvrira dans la Salle Pelissier une œuvre inédite de jeunesse d'Alphonse de Neuville (1835-1885), célèbre peintre militaire, *Les chasseurs à pied de la Garde Impériale à la tranchée, siège*



Les chasseurs à pied de la Garde Impériale, Siège de Sébastopol.
A. De Neuville, 1855 © Musée de l'Armée Paris

de Sébastopol, relative à la Guerre de Crimée. La salle Chanzy hérite d'une nacelle restaurée. Il s'agit probablement du ballon Le Volta utilisé par l'astronome Janssen lors du siège de Paris entre 1870 et 1871. Par la suite il le garda à l'observatoire de Meudon dont il était devenu le directeur.

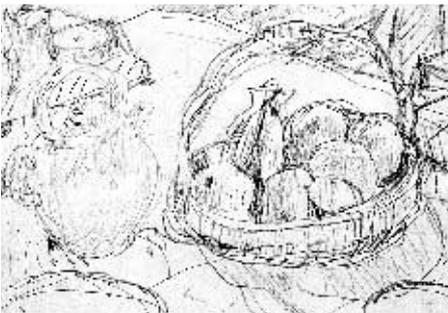
La Société des Amis du Musée est à l'origine de ces dons et de leur restauration.



La nacelle de ballon 1870-1871 © Ingrid Léautéy

Amis du Musée de Grenoble

En donnant au musée de Grenoble en 2004, un dessin de Pierre Bonnard, les Amis du musée contribuent à enrichir avec pertinence le fonds de dessins du XX^e siècle et à documenter un des tableaux du peintre entré dans les collections en 1933. En effet, cette feuille récemment acquise en vente publique est une étude préparatoire à la *Nature morte jaune et rouge* de 1931. Elle témoigne avec brio du rôle du dessin dans la mise en place de la composition du tableau ainsi que du trait vif et franc du peintre.



Pierre Bonnard, Étude préparatoire à la Nature morte jaune et rouge de 1931

Guy Tosatto,
Directeur du Musée
de Grenoble

Amis du Musée de Châteauroux



18 décembre 2004.
Remise de la psyché de Fanny Bertrand par les Amis des Musées à la ville de Châteauroux en présence de M. le Maire de Châteauroux et du Président de l'association.

Amis du Musée de Valence



Autoportrait de Félix Clément (1870-1875)

Les Amis du Musée de Valence viennent de faire l'acquisition d'une œuvre de Félix Clément pour l'offrir au musée. Année après année, patiemment, modestement, les Amis du Musée ont mis des sommes de côté dans ce but, leur souhait vient donc de se réaliser par l'achat de l'*Autoportrait de Félix Clément*

(1826-1888). Félix Clément est un peintre drômois, Grand Prix de Rome en 1856, "peintre ordinaire" d'Halim Pacha au Caire de 1862 à 1868. Il fut aussi l'ami des félibriges dont il fit plusieurs portraits tels ceux de Frédéric Mistral, de Paul Arène, de Théodore Aubanel... Le Musée de Valence souhaite donner une place particulière aux artistes qui ont marqué le paysage artistique de la région. Plusieurs œuvres de Félix Clément occupent déjà ses cimaises.

Robert Sabathier,
Président des Amis du Musée de Valence

> Enrichissement des collections des musées de France

*Afin d'éviter les malentendus survenus dans certaines associations il m'a paru nécessaire de rappeler la **procédure et le rôle des Sociétés d'Amis** ; la démarche obligatoire que doit entreprendre un président d'Amis de Musées quant aux acquisitions d'œuvres d'art en n'oubliant pas en premier lieu d'obtenir l'accord du chef d'établissement.*

Introduction

La loi n°2002-5 du 4 janvier 2002 relative aux musées de France dispose, dans son article 10, que "toute acquisition, à titre onéreux ou gratuit, d'un bien destiné à enrichir les collections d'un musée de France est soumise à l'avis d'instances scientifiques dont la composition et les modalités de fonctionnement sont fixées par le décret n°2002-628 du 25 avril 2002".

Une demande doit donc obligatoirement être faite à la commission scientifique interrégionale par l'intermédiaire du Directeur d'établissement ou du Conservateur que vous devez obligatoirement informer du projet d'achat ou de don.

Composition de la commission scientifique :

Cette commission scientifique est interrégionale, définie par le décret n°2002-628 du 25 avril 2002. Elle se compose de 7 représentants de l'Etat, et de 10 personnalités exerçant ou ayant exercé des responsabilités dans le domaine scientifique concerné et de six suppléants.

1. trois membres nommés par le Ministre chargé de la Culture : un Directeur régional des affaires culturelles (le Président) ; un deuxième Directeur des affaires culturelles (le Vice-président) ; un des délégués régionaux à la recherche et à la technologie.
2. le Chef de l'Inspection Générale des Musées ou son représentant.
3. le Chef d'un des grands départements, désigné par le Directeur des Musées de France ou son représentant.
4. dix personnalités exerçant ou ayant exercé des responsabilités dans le domaine scientifique concerné et de six suppléants.

28

Qui doit présenter le dossier ?

Chaque dossier est présenté à la commission par un responsable scientifique du musée concerné par le projet d'acquisition (à l'exclusion de toute autre personne et notamment des élus ou des vendeurs).

Quels sont les critères d'évaluation des demandes ?

L'examen auquel procède la commission doit permettre de déterminer l'intérêt public que revêtent les projets d'acquisition qui lui sont soumis. Il lui revient donc de se prononcer selon les critères suivants :

- authenticité de l'objet ou ensemble ;
- état de l'objet ou ensemble (et, en tant que de besoin, résultat d'un examen scientifique) ;
- appréciation du prix de cet objet ou ensemble ;
- lien entre l'objet ou ensemble à acquérir et la voca-

tion du musée qui souhaite faire entrer cet objet dans ses collections, telle qu'elle résulte du projet scientifique et culturel.

A qui est adressée la réponse de la commission ?

La réponse de la commission sera communiquée au chef d'établissement. Une fois recueilli l'avis favorable de la commission, les biens destinés à enrichir les collections d'un musée de France deviennent imprescriptibles et inaliénables et sont dès lors considérés comme des trésors nationaux, c'est-à-dire des biens présentant un intérêt majeur pour le patrimoine national du point de vue de l'histoire, de l'art ou de l'archéologie. Ce bien acquis sera inscrit sur l'inventaire du musée (celui-ci ne pourra comporter des biens pour lesquels l'avis de la commission compétente n'aurait pas été requis).

En cas d'urgence d'une acquisition

Le projet d'acquisition ou de restauration est examiné par une délégation permanente composée du président et du vice-président de la commission scientifique, de trois membres élus en son sein, des conseillers pour les musées de la Direction Régionale des Affaires Culturelles et du chef de l'Inspection Générale des musées ou de son représentant.

Que faire si vous demandez une subvention ?

S'il s'agit d'une acquisition onéreuse et après avis favorable de la commission, le responsable scientifique du musée pourra présenter le dossier au comité du FRAM (Fonds régional d'acquisition pour les musées) composé de représentants de l'Etat et du Conseil régional. Ce comité délibèrera sur l'attribution d'une subvention à parité (20 à 80% du coût). Si l'avis est négatif, le dossier de subvention ne peut être présenté.

Que doit comporter le dossier ?

Il doit comporter plusieurs documents :

- formulaire de demande de subvention..
- note d'intention signée du Président de l'association avec description sommaire de l'œuvre
- facture d'achat
- statuts de l'association
- bilan et compte de résultats de l'année
- rapport du commissaire aux comptes
- RIB

Réponse de la décision

La réponse de l'attribution de la subvention sera adressée au Président de l'association demandeur et au Chef d'établissement.

Merci à Mme Annick Lautreite, Conseiller musées à la DRAC Centre, dont l'exposé très complet lors de l'Assemblée Générale du Groupement Centre m'a donné la substance.

Charles Blanc.

➤ Les musées de France : acteurs et leviers de développement dans la recomposition des territoires

La Direction des Musées de France a organisé le jeudi 4 novembre dernier au Musée Guimet à Paris une journée d'Etudes sur le thème "Les musées de France : acteurs et leviers de développement dans la recomposition des territoires". Avec l'appui de l'Observatoire des politiques culturelles de Grenoble, cette journée a réuni, autour de la DMF, de nombreux conservateurs, les DRAC, la DATAR, la Direction Générale des Collectivités locales (Ministère de l'Intérieur).

De quoi s'agissait-il ?

Depuis le relatif échec des fusions de communes dans les années 1970-80, l'intercommunalité a été impulsée en 1992 par l'instauration du principe de la communauté de communes. En 1999, la coopération intercommunale est réduite à trois statuts :

- la communauté urbaine (+ de 500 000 habitants)
- la communauté d'agglomération (+ de 50 000 habitants avec une ville-centre d'au moins 15 000 habitants)
- la communauté de communes, sans seuil démographique, attrayante pour les communes rurales.

La particularité de chacun de ces statuts est de constituer pour la culture une compétence différenciée :

- pour les communautés d'agglomération et de communes, la compétence culturelle est optionnelle, à géométrie variable également, car elle peut être assumée par la seule gestion d'un équipement culturel ou aller jusqu'à développer une politique culturelle d'agglomération intégrée.
- Pour les communautés urbaines, la compétence culturelle est obligatoire.

L'on assiste donc à un élargissement des assises territoriales, avec une nouvelle notion de territoire et des collectivités territoriales diverses. La politique culturelle reste à définir par et pour chacune de ces nouvelles collectivités, et ce tant en fonction de la notion d'intérêt communautaire qu'en fonction des équipements culturels dont chacune peut disposer. A cet égard, deux formes juridiques sont à leur disposition :

- l'établissement public de coopération intercommunale (EPCI) qui permet d'assumer une politique culturelle à l'échelle d'un secteur (enseignements artistiques, spectacle vivant, musées...), d'une politique transversale (culture politique de la ville), d'un service territorial, etc...
- l'établissement public de coopération culturelle (EPCC) chargé de la gestion d'un service public (équipement) culturel présentant un intérêt pour chacune des personnes morales en cause (collectivités territoriales, leurs groupements, l'Etat) ; la gestion de cet équipement culturel sera alors individualisée : il doit présenter un intérêt pour chacune et il doit s'agir d'un service public culturel. Ce mode de gestion est plus souple que celui de la régie directe, mutualise les financements, les techniques, etc...

Apparaît ainsi nettement la différence entre l'EPCI et l'EPCC : l'EPCI est un mode d'organisation de l'intercommunalité qui pourra mettre en place sa politique culturelle en fonction de ses désirs, de ses équipements, de son nouveau public. Tous les biens sont mis à la disposition de la nouvelle communauté. L'EPCC est un mode gestion d'un bien culturel, sans transfert des biens et des personnels.

Aujourd'hui les musées territoriaux, musées d'une ville, musées de ville, ne peuvent faire l'économie d'une réflexion sur le passage d'une gestion intercommunale. Certes, l'évolution ne pourra qu'être lente car, pour un certain nombre de raisons, au demeurant fort légitimes, les villes souhaitent garder la main sur leur musée. Elles en sont propriétaires de longue date et l'identité du musée se confond avec celle de la ville. De plus se posent un certain nombre de problèmes juridiques : la loi sur les Musées de France du 4 janvier 2002 impose aux musées devenus Musées de France un certain nombre d'obligations : conservation, restauration, enrichissement des collections, inaliénabilité, respect des règles des donateurs, accueil du public et politique tarifaire, etc... Comment donc concilier les transferts avec toutes ces règles en vigueur en matière de muséologie ? Toutes ces questions se posent et seront résolues au fil du temps.

Il reste que les musées sont au cœur du problème. Facteur important du développement du territoire, le rôle des musées dans ce nouveau contexte doit devenir une préoccupation forte pour les Amis.

Certes toutes ces nouvelles formes impliquent en premier lieu le propriétaire du musée et le personnel chargé de son fonctionnement. La notion de contribution au soutien et au rayonnement du musée (art 8 de la Loi sur les musées) doit évoluer avec cette recomposition du territoire et le lien social doit être désormais assuré du quartier, à la ville, à l'agglomération. Il s'agit d'un nouveau jeu de rôles avec de nouveaux partenaires, sur un nouveau territoire, avec des politiques culturelles élaborées suivant la demande d'une autre population et fonction de l'identité de l'équipement culturel (musée) considéré et concerné.

La DMF, les collectivités locales, la Délégation à l'aménagement du territoire sont ainsi confrontées à une nouvelle donne, celle de la recomposition des territoires née de l'intercommunalisation dans le domaine culturel. Il nous suffit à nous, les Amis, pour l'instant d'en prendre conscience. Le moment venu, une approche plus fine, plus précise sera apportée sur les structures administratives nouvelles, les nouveaux statuts mis en œuvre.

Restons à l'écoute et soyons attentifs à cette évolution.

*Jean-Pierre Duhamel,
Administrateur FFSAM*

ALSACE

UNGERSHEIM - Maisons Paysannes d'Alsace - Amis de l'Ecomusée d'Alsace

AQUITAINE

BAYONNE - Amis du Musée Basque
BISCAROSSE - Amis du Musée des Hydravions
BORDEAUX - Amis de l'Hôtel de Lalande - Musée des Arts Décoratifs
BORDEAUX - Amis des Musées de Bordeaux
GUETHARY - Amis du Musée
LES EYZIES DE TAYAC - Amis du Musée National de Préhistoire et de la Recherche Archéologique
PAU - Amis du Château de Pau

AUVERGNE

AMBERT - Amis du Musée Historique du Papier "La Feuille Blanche"
CLERMONT-FERRAND - Amis des Musées d'Art de Clermont-Ferrand
LE PUY ENVELAY - Amis du Musée Crozatier
PONT-SALOMON - Muséographe de la Faux
RETOURNAC - Amis du Musée de Retournac
RIOM - Amis des Musées de Riom

BOURGOGNE

AUXERRE - Amis des Musées d'Auxerre
CHALON-SUR-SAONE - Amis du Musée Nicéphore Niepce
CHALON-SUR-SAONE - Amis du Musée Denon
CLUNY - Amis du Musée d'Art et d'Archéologie de Cluny
COSNE-SUR-LOIRE - Amis du Musée de Cosne-sur-Loire
MACON - Amis des Musées de Mâcon
MARZY - Amis du Musée Municipal Gautron du Coudray
NEVERS - Amis du Musée Frédéric Blandin
TANLAY - Association pour le Développement de l'Art Contemporain dans le Département de l'Yonne
TOURNUS - Amis des Musées et de l'Hôtel-Dieu de Tournus
VILLIERS - SAINT-BENOIT - Amis du Musée de Villiers-Saint-Benoît

BRETAGNE

CARNAC - Amis du Musée de Carnac
CONCARNEAU - Amis du Musée de la Pêche
ILE DE GROIX - Association La Mouette-Ecomusée
LORIENT - Société des Amis du Musée de la Compagnie des Indes et des Collections de la Ville de Lorient
MORLAIX - Amis du Musée
PONT-AVEN - Société de Peinture de Pont-Aven
QUIMPER - Amis du Musée des Beaux-Arts
RENNES - Amis du Musée des Beaux-Arts
RENNES - Amis du Musée et de l'Ecomusée Bretagne-Bintinais
SAINT-MALO - Amis du Musée International du Long Cours Cap Hornier
VITRE - Amis de Vitré, du Pays de Vitré et du Musée du Château

CENTRE

BLOIS - Amis du Château et des Musées
BOURGES - Amis des Musées de Bourges
CHARTRES - Amis du Musée de Chartres
CHATEAUNEUF-SUR-LOIRE - Amis du Musée de la Marine de Loire et du Vieux Château
CHATEAUROUX - Amis des Musées de Chateauroux
DREUX - Amis du Musée, des Archives et de la Bibliothèque
LA COUTURE-BOUSSEY - Amis du Musée des instruments à vent

MONTARGIS - Amis des Musées de Montargis
ORLEANS - Amis des Musées d'Orléans
ROMORANTIN - Amis du Musée de Sologne
SACHE - Société Honoré de Balzac de Touraine
THESEE - Amis du Musée et du site de Thésée-Pouillé
TOURS - Amis de la Bibliothèque Municipale et du Musée des Beaux-Arts

CHAMPAGNE-ARDENNE

CHARLEVILLE-MEZIERES - Amis du Musée de l'Ardenne
LANGRES - Amis des Musées de Langres
REIMS - Amis des Arts et des Musées de Reims
TROYES - Amis des Musées d'Art et d'Histoire de Troyes
TROYES - Amis du Musée Aubois d'Histoire de l'Education
TROYES - Amis du Musée d'Art Moderne
TROYES - Amis de la Maison de l'Outil et de la Pensée Ouvrière

FRANCHE-COMTE

BESANCON - Amis des Musées et de la Bibliothèque de Besançon
GRAY - Amis du Musée et de la Bibliothèque de Gray
MOREZ - Amis du Musée de la lunette
PONTARLIER - Amis du Musée

LANGUEDOC-ROUSSILLON

AGDE - Amis des Musées d'Agde
ALES-EN-CEVENNES - Amis du Musée Pierre-André Benoit
ALES-EN-CEVENNES - Amis du Musée du Colombier
BAGNOLS-SUR-CEZE - Amis des Musées
CARCASSONNE - Amis du Musée des Beaux-Arts de Carcassonne
CERET - Amis du Musée d'Art Moderne
FRONTIGNAN - Amis du Musée et du Vieux Frontignan
LAVERUNE - Amis du Musée Hofer-Bury
LIMOUX - Amis du Musée Petiet
MONTPELLIER - Amis du Musée Fabre
MONTPELLIER - Amis du Musée Languedocien
NARBONNE - Amis des Musées de Narbonne
NIMES - Amis du Musée d'Art Contemporain
PERPIGNAN - Amis du Musée Hyacinthe Rigaud
PONT-SAINT-ESPRIT - Amis des Musées de Pont Saint-Esprit
UZES - Amis du Musée d'Uzès - Georges Borias

LIMOUSIN

BRIVE - Amis du Musée Labenche
GUERET - Amis du Musée
LIMOGES - Amis des Musées
LIMOGES - Association Adrien Dubouché
TULLE - Amis du Musée du Cloître
TULLE - Amis du Patrimoine de l'Armement de Tulle

PAYS DE LOIRE

ANGERS - Association Angers Musées Vivants
BLAIN - Amis du Pays de Blain
CHOLET - MC2 - Amis des Musées-Collections Cholet
FONTENAY-LE-COMTE - Amis du Musée Vendéen
LA ROCHE-SUR-YON - Amis de l'Ecomusée de la Roche-Sur-Yon
LAVAL - Amis des Musée de Laval
LES SABLES D'OLONNE - Amis du Musée des Sables d'Olonne
LIRE - Amis du Petit Lyré
NANTES - Amis du Musée du Château

NANTES - Amis du Musée des Beaux-Arts
 NOIRMOUTIER - Amis des Musées - Le Donjon
 RENAZE - Les Perrayers Mayennais - Musée de l'Ardoise
 SAINT-SULPICE-LE-VERDON - Amis du Mémorial de Vendée
 SOULLANS - Amis du Musée Charles Milcendeau - Jean Yole

LORRAINE

EPINAL - Amis du Musée Départemental d'Art Ancien et Contemporain
 JARVILLE - Amis du Musée de l'Histoire du Fer
 LUNEVILLE - Amis du Château et du Musée de Lunéville
 METZ - Amis des Musées de Metz
 MIRECOURT - Amis du Musée de la Lutherie et de l'Archèterie Françaises
 NANCY - Amis du Musée de l'Ecole de Nancy
 NANCY - Association Emmanuel Héré
 NANCY - Société Lorraine des Amis des Arts et des Musées
 SAMPIGNY - Amis des Musées de la Meuse
 SARREGUEMINES - Amis du Musée de Sarreguemines
 TOUL - Amis du Musée Municipal de Toul

MIDI - PYRENEES

CAHORS - Amis du Musée de Cahors Henri Martin
 CARBONNE - Association André Abbal
 CASTRES - Amis des Musées de Castres
 FIGEAC - Amis du Musée Champollion
 GRISOLLES - Amis du Musée Calbet
 ISLE-JOURDAIN - Amis du Musée Campanaire
 LAVAUR - Société Archéologique de Lavaur
 MILLAU - Amis du Musée de Millau
 MIREPOIX - Amis du Musée
 MONESTIES - Amis de Monestiés
 MONTAUBAN - Amis du Musée Ingres
 MONTESQUIEU-AVANTES - Amis du Musée Bégouën
 RODEZ - Amis des Musées de la Ville de Rodez
 TOULOUSE - Amis du Musée Paul Dupuy
 TOULOUSE - Académie Toulousaine des Arts & Civilisations d'Orient

NORD - PAS-DE-CALAIS

ARRAS - Société des Amis du Musée d'Arras
 BAILLEUL - Amis du Musée de Bailleul
 BERCK-SUR-MER - Amis du Musée, du Passé et de la Bibliothèque
 BOULOGNE-SUR-MER - Amis des Musées et de la Bibliothèque de Boulogne-sur-Mer
 CALAIS - Amis du Musée de Calais
 CAMBRAI - Amis du Musée de Cambrai
 DOUAI - Amis du Musée de Douai (Muse et Art)
 DUNKERQUE - Amis des Musées et du patrimoine de Dunkerque et de Flandre Maritime- " Le Musoir "

HAZEBROUCK - Amis du Musée
 LILLE - Amis des Musées de Lille
 ROUBAIX - Amis du Musée de Roubaix
 SAINT-AMAND-LES-EAUX - Amis du Musée
 SAINT-OMER - Amis des Musées
 TOURCOING - Association Promotion du Musée des Beaux-Arts de Tourcoing
 VALENCIENNES - Amis du Musée des Beaux-Arts
 VILLENEUVE D'ASCQ - Amis du Musée d'Art Moderne
 VILLENEUVE D'ASCQ - L'Aracine

BASSE-NORMANDIE

ALENCON - Amis des Musées, Bibliothèques et Archives d'Alençon et sa Région
 AUBE - Amis de la Comtesse de Ségur
 AUBE - Association pour la Mise en Valeur de la Vieille Forge d'Aube
 CAEN - Amis du Musée des Beaux-Arts
 CAEN - Amis du Musée de Normandie
 FLERS - Amis du Musée de Flers
 GRANVILLE - Présence de Christian Dior
 HONFLEUR - Amis du Musée Eugène Boudin
 HONFLEUR - Société d'Ethnographie et d'Art Populaire Le Vieux Honfleur
 LISIEUX - Association des Amis des Musées de Lisieux
 SAINT-LO - Amis des Musées Municipaux
 TROUVILLE - Amis du Musée et du Passé Régional

HAUTE-NORMANDIE

DIEPPE - Amys du Vieux Dieppe
 EU - Amis du Musée Louis-Philippe
 EVREUX - Amis du Musée des Beaux-Arts
 GRUCHET-LE-VALASSE - Amis de l'Abbaye du Valasse
 HARFLEUR - Amis du Musée d'Harfleur
 LE HAVRE - Société Géologique de Normandie et Amis du Muséum
 LE HAVRE - Amis du Musée des Beaux-Arts André Malraux
 ROUEN - Amis des Musées Départementaux de la Seine-Maritime
 ROUEN - Amis des Musées de la Ville de Rouen
 VERNON - Amis du Musée Municipal A.G. Poulain

PARIS - ILE DE FRANCE

ADEIAO-EHESS - Association pour le Développement des Echanges Interculturels au Musée des Arts Africains et Océaniens
 Amis du Musée de l'Armée
 Amis du Musée National d'Art Moderne - Centre Pompidou
 Amis du Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris
 Amis du Musée National des Arts et Traditions Populaires
 Amis du Musée Carnavalet
 Amis de la Cinémathèque Française
 Société de l'Histoire du Costume - Amis du Palais Galliera
 Amis du Musée Gustave Moreau
 Amis du Musée National de la Légion d'Honneur et des Ordres de la Chevalerie
 Amis du Musée de la Musique
 Amis d'Orsay
 Amis du Palais de la Découverte
 Amis du Palais de Tokyo
 Amis du Musée des Arts et Métiers
 Amis du Musée de la Vie Romantique
 Amis du Musée de la Préfecture de Police
 Amis du Musée de l'Homme
 ATHIS-MONS - Athis-Paray Aviation
 BIEVRES - Amis du Musée Français de la Photographie
 BOULOGNE-BILLANCOURT - Amis du Musée Landowski
 BOULOGNE-BILLANCOURT - Amis du Musée des Années 30
 BRUNOY - Amis du Musée de Brunoy
 CHAMPIGNY SUR MARNE - Amis du Musée de la Résistance Nationale
 COLOMBES - Amis du Musée Municipal d'Art et d'Histoire de Colombes

CONFLANS-SAINTE-HONORINE - Amis du Musée de la Batellerie
 COULOMMIERS - Amis du Musée Municipal des Capucins
 DOURDAN - Amis du Château de Dourdan et de son Musée
 ECOUEN - Société des Amis du Musée National de la Renaissance
 ETAMPES - Patrimoine et Musée du Pays d'Etampes
 LAGNY-SUR-MARNE - Amis du Musée Gatién Bonnet
 LONGUEVILLE - A.J.E.C.T.A.- Association des Jeunes pour l'Entretien et la Conservation des Trains d'Autrefois
 MAGNY-LES-HAMEAUX - Amis des Granges de Port-Royal des Champs
 MARLY-LE-ROI - Amis du Musée-Promenade de Marly-le-Roi/Louveciennes
 MARLY-LE-ROI - Le Vieux Marly
 MELUN - Amis du Musée de Melun
 NEUILLY - Amis du Musée des Automates
 NOGENT-SUR-MARNE - Amis du Musée de Nogent-sur-Marne
 NOGENT-SUR-MARNE - Amis du Pavillon Baltard
 RUEIL-MALMAISON - Amis du Musée Franco-Suisse
 RUEIL-MALMAISON - Société Historique de Rueil-Malmaison
 SAINT-CLOUD - Amis du Musée de Saint-Cloud
 SAINT-CLOUD - Amis du Parc de Saint-Cloud
 ST GERMAIN- EN-LAYE - Amis du Musée des Antiquités Nationales et du Château
 SCEAUX - Amis du Musée de l'Ile de France
 VERSAILLES - Amis de Versailles
 VERSAILLES - Amis du Musée Lambinet
 VICQ - Amis du Musée d'Art Naïf d'Ile de France
 VILLE D'AVRAY - Amis du Musée de Ville d'Avray

PICARDIE

BLERANCOURT - Amis du Musée de Blérancourt
 CHANTILLY - Amis du Musée de Chantilly
 CHATEAU-THIERRY - Association pour le Musée Jean de La Fontaine
 COMPIEGNE - Amis du Château de Compiègne
 COMPIEGNE - Amis du Musée Vivenel et de la Figurine Historique
 COMPIEGNE - Amis du Musée National de la Voiture et du Tourisme
 NOYON - Amis du Musée Calvin
 NOYON - Amis du Musée du Noyonnais
 SENLIS - Amis du Musée de la Vénérie

POITOU-CHARENTE

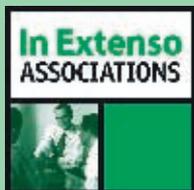
AIRVAULT - Amis du Musée
 CHATELLERAULT - Amis du Musée Municipal
 FOURAS - Amis du Musée de Fouras
 MONTMORILLON - Amis de l'Ecomusée du Montmorillonais
 NERSAC - Amis du Musée du Papier d'Angoumois
 NIORT - Musées Vivants
 POITIERS - Amis des Musées de Poitiers
 SAINTES - Amis des Musées de Saintes
 SAINT-MARTIN DE RE - Amis du Musée de l'Ile de Ré - Ernest Cognacq
 SAINT-PIERRE D'OLÉRON - Amis du Musée de l'Ile d'Oléron

PROVENCE-ALPES-COTE-D'AZUR

AIX-EN-PROVENCE - Amis du Pavillon Vendôme et du Musée des Tapisseries
 ANTIBES - Amis du Musée Picasso
 AVIGNON - Amis du Musée Calvet
 BIOT - Amis du Musée de Biot
 BIOT - Amis du Musée National Fernand Léger
 CAGNES-SUR-MER - Association des Amis du Musée Renoir
 CANNES - Amis de la Chapelle Bellini
 GAP - Amis du Musée Départemental
 GRASSE - Association pour le Rayonnement du Musée International de la Parfumerie
 MARSEILLE - Association pour les Musées de Marseille
 MARTIGUES - Association pour l'Animation du Musée de Martigues
 NICE - Amis du Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain de Nice
 NICE - Amis du Musée National Message Biblique Marc Chagall
 NICE - Amis des Musées de Nice
 NICE - Association des Amis du Musée Matisse
 SALON-DE-PROVENCE - Amis du Musée de Salon et de la Crau
 TOULON - Association pour les Musées de Toulon
 VALLAURIS - Amis du Château Musée de Vallauris

RHONE-ALPES

AMBIERLE - Amis du Musée Alice Taverner
 ANNECY - Association pour le Soutien et la Promotion des Musées d'Annecy
 ANNONAY - Amis du Musée des Papeteries Canson et Montgolfier
 BOURG-EN-BRESSE - Amis de Brou
 BOURG-EN-BRESSE - Amis des Musées des Pays de l'Ain et du Patrimoine
 BOURGOIN-JALLIEU - Amis du Musée de Bourgoin-Jallieu
 CHAMBERY - Amis des Musées d'Art et d'Histoire
 GRENOBLE - Amis du Musée de Grenoble
 GRENOBLE - Amis du Muséum d'Histoire Naturelle
 LYON - Amis du Musée de Gadagne et Musées Historiques de Lyon et International de la Marionnette
 LYON - Amis du Musée de Fourvière
 LYON - Amis du Musée des Tissus et des Arts Décoratifs
 LYON - Amis du Musée de l'Imprimerie et de la Banque
 LYON - Amis du Musée de la Civilisation gallo-romaine
 LYON - Amis du Musée des Beaux-Arts
 MOURS SAINT-EUSEBE - Amis du Musée d'Art Sacré
 OYONNAX - Amis du Musée du Peigne et des matières plastiques d'Oyonnax
 PONTCHARRA - Amis de Bayard
 PONT-DE-VAUX - Amis du Musée Chintreuil
 ROMANS - Amis du Musée de Romans
 SAINT-ETIENNE - Amis du Musée d'Art Moderne
 SAINT-ETIENNE - Amis du Musée de la Mine de Saint-Etienne
 SAINT-ETIENNE - Amis du Musée d'Art et d'Industrie
 SAINT-PIERRE-DE-CHARTREUSE - Amis de l'Eglise de Saint-Hugues
 SERRIERES - Amis du Musée des Mariniers
 TOURNON - Association des Amis du Musée et du Patrimoine de Tournon
 TREFFORT-CUISIAT - Amis du Musée du Revermont - Patrimoine Vivant
 VALENCE - Amis du Musée de Valence



Associations Pour mieux remplir votre mission... missionnez-nous !

www.inextenso-associations.com

Social, médico-social, caritatif,
culturel, sportif, agricole, etc...

Gardez l'esprit libre et confiez-nous :

- La formation des dirigeants
- La tenue de votre comptabilité, paies, comptes annuels
- Les diagnostics : comptable, administratif, financier, social, fiscal
- Le suivi juridique, les relations avec l'administration et les organismes publics

Conseils en organisation et gestion

Dans le respect absolu de votre souci
de transparence

In Extenso

Park Avenue
81 boulevard de Stalingrad - BP 1284
69608 Villeurbanne Cedex
Tél. 04 72 43 37 27



artparis 05

Foire d'art moderne + contemporain

Carrousel du Louvre
du **31 mars** au **3 avril** 2005

jeudi et samedi **11h-20h** • vendredi **11h-22h** • dimanche **11h-19h**

99 rue de Rivoli Paris 1^{er} • www.artparis.fr

Flashes

Hiver 2004 - 05 - numéro 29

BAYONNE

Les Amis ont soufflé les 80 bougies du Musée basque et de l'Histoire de Bayonne.

Les 4 et 5 décembre 2004, la Société des Amis du Musée Basque, Euskal Museoaren Adixkideak a allumé 80 bougies pour fêter avec émotion un double anniversaire : celui de la première ouverture au public en 1924 de ce riche musée de société et d'histoire, totalement rénové, et celui de l'édition la même année du premier numéro du Bulletin du Musée Basque.

Les Amis du musée ont proposé un week-end festif centré sur deux parcours imaginés au cœur de l'exposition permanente, l'un musical, l'autre littéraire.

Menés par un musicien particulièrement doué Mixel Etxecopar, les chanteurs souletins Pier Pol Berzaitz, Mixel Arrotze, Audrey Carrique et Maritxu Behety ont fait vibrer les collections des salles consacrées à l'agropastoralisme, à l'artisanat, à la danse grâce à des interprétations a capella de chants traditionnels basques.

Le lendemain, une femme originaire du Pays basque sud a témoigné de sa passion d'écrire des romans qui font la part belle à l'histoire du Pays basque. Femme volubile, Toti Martinez de Lezea a par son discours trilingue (français, basque, espagnol) remis à l'honneur les écrivains au sein du musée. Dans son sillage, le conservateur Olivier Ribeton a évoqué l'importance de Pierre Loti, Pierre Benoît ou Francis Jammes dans les collections exposées ou conservées dans les réserves du musée.

Ce week-end a été aussi l'occasion pour les Amis de rendre un hommage chaleureux à l'ancien Directeur du musée de 1962 à 1988, Jean Haritschelhar : clin d'œil sympathique grâce à la complicité du dessinateur Michel Iturria dont la présence préfigurait pour le musée une future exposition temporaire en 2005 sur "le dessin politique en Pays basque"...

En deux jours, ce sont plus de 130 curieux, initiés ou non à la culture basque, adhérents ou visiteurs occasionnels, qui ont savouré ce "gâteau d'anniversaire" avec appétit, prêts à revenir au musée pour d'autres après-midi.

Mano Curutcharry, vice-présidente

BIEVRES

Au début, Jean et André Fage ont créé à Bièvres un Photo Club qui a été à l'origine d'un Musée de la Photographie, et de La Foire à la photo, ceci étant un ensemble qui allait au fil des ans se diversifier en plusieurs sections dont certaines ont acquis leur autonomie juridique et financière. C'est le cas de l'association des Amis du Musée Français de la Photographie actuellement présidée par André Fage.

Le Musée que l'on connaît dans son bâtiment actuel ne devait être qu'une solution d'attente car incapable de loger correctement collections et réserves. Depuis peu les réserves sont séparées et les collections exposées se contentent de deux salles seulement.

Cependant une longue époque d'atermoiements et de discours convenus sur l'imminence de la construction des nouveaux bâtiments cesse enfin de n'être que mirage. Le Département et la municipalité se sont mis d'accord sur le choix du site au centre du village et des travaux préliminaires ainsi que des modifications des plans d'urbanisme nous redonnent enfin un espoir fondé. Ce choix permettrait de capitaliser la notoriété photographique internationale de Bièvres que lui a donnée l'énergie des fondateurs du Musée et de la Foire.

Dans ces conditions l'association des Amis du Musée Français de la Photographie, encouragée par la fidélité de ses membres et épaulée par des subventions de la Municipalité, a repris sa politique d'achats d'opportunité tant en appareils qu'en images.

Un site web : www.amismfp.org régulièrement mis à jour vous permettra de suivre son activité. L'adresse postale est chez son Président, André Fage 4 rue du Coteau 91570 Bièvres.

BLOIS

Les Amis du Château et des musées de Blois ont été honorés par l'élection de Dominique Jahan, vice-président de notre association au poste de secrétaire du Groupement des Amis des Musées de la Région Centre.

CASTRES

Pendant l'été 2004, le centre d'art contemporain de Castres a présenté le travail d'une jeune artiste parisienne Isabelle Grosse. C'est à la suite d'une visite au Musée Goya de Castres où Isabelle Grosse a découvert le tableau peu connu de Goya *l'Assemblée des Philippines*, qu'elle a choisi de revisiter à travers une caméra et un appareil photo ce tableau ainsi que quelques-unes des œuvres du maître aragonais.

La Junte est un tableau aux dimensions inhabituelles pour Goya (H : 3,27 m ; L : 4,17 m) : il représente une assemblée d'actionnaires de la Compagnie des Philippines - gérant les intérêts mercantiles de l'Espagne en Extrême-Orient - qui fut présidée très exceptionnellement par le Roi Ferdinand VII, le 30 mars 1815. Reprenant un procédé de surlignage qu'elle utilisait auparavant pour analyser des scènes de foules actuelles, l'artiste a procédé à une analyse formelle de scènes de foules dans la peinture de Goya.

Le catalogue publié à l'occasion de cette exposition (dont les textes ont été rédigés par Jean-Louis Augé et Françoise-Aline Blain, critique d'art) s'attache à mettre en scène l'aspect *réversible* des propositions d'Isabelle Grosse.

Le partenariat financier de l'association des Amis des musées de Castres pour l'édition du catalogue présenté en octobre à la FIAC ainsi qu'à la librairie Bookstroming située à la *Maison*

rouge (Fondation Antoine de Galbert à Paris) a concrétisé cette collaboration.

Si un prolongement à l'exposition Isabelle Grosse dans la patrie de Goya est actuellement envisagé, c'est sur une proposition de l'association des Amis des Musées de la ville de Castres, dont la présidente Maribel Auger pose les bases d'un partenariat entre l'Aragon, le centre d'art contemporain de Castres et Isabelle Grosse. (Exposition visible sur le site du centre d'art : www.centredart-castres.org)

CHAMBERY

Pour s'associer à la commémoration nationale du bicentenaire de la naissance de George Sand, les Amis des musées soutiennent les expositions du Musée des Charmettes et du Musée Savoisien par un partenariat original avec la Cité des Arts.

La convention qui lie actuellement la Ville et notre association devrait être réactualisée afin de renforcer les liens qui les unissent.

DIEPPE

Cette année les Amys du Vieux Dieppe ont acquis pour le Musée un petit bouquet en bas-relief en ivoire provenant des collections de la Duchesse de Berry et une affiche de la Coupe Schneider, course de vitesse aérienne en 1931. Ils ont également participé à la restauration d'une des paires de mocassins amérindiens présentée dans le cadre de l'exposition Dieppe-Canada 500 ans de vie commune.

Par ailleurs l'association a soutenu la publication de deux livres sous la direction de Pierre Ickowicz : l'un sur les cadrans solaires en ivoire de Dieppe, l'autre à l'occasion de l'exposition Dieppe-Canada.

DOURDAN

Le poète Jean-François Regnard, né le 7 février 1655 à Paris, a occupé, à Dourdan, les postes de "lieutenant des eaux et forêts et des chasses" et de "bailli d'épée". Il y acheta le fief de Grillon où il écrivit la plupart de ses œuvres, jouées en son château, par ses amis les comédiens Poisson qui habitaient près de là, à Roinville. Il mourut le 4 septembre 1709 et est inhumé dans l'église de Dourdan.

Pour le trois cent cinquantième anniversaire de sa naissance, le musée présente une exposition "Regnard, bailli et poète" en juillet et août 2005. Les Amis du château de Dourdan et de son musée organisent des manifestations tout au long de l'année sur le thème "Le poète Jean-François Regnard à l'époque classique (XVII^e s.)" :

- Le 5 février, une conférence, "Le poète Regnard en son château de Grillon d'après Joseph Guyot"
- Le 3 avril, une visite de la Comédie française
- Le 26 juin, une promenade, sur le chemin Jean Racine de La Madeleine à Port-Royal, suivie de la visite des petites écoles et des ruines l'abbaye
- En juillet et août, des animations, dans le cadre de l'exposition, pour mieux connaître Regnard
- Le 4 septembre, une promenade conférence "Sur les traces de Regnard" à Grillon, à Roinville et dans l'église de Dourdan
- Le 26 novembre, une conférence "Les voyages de Regnard".

EU

Les Amis du Musée Louis-Philippe en partenariat avec la municipalité ou avec l'aide de généreux mécènes ont acquis depuis le début de l'année 2004 :

- un médaillon en porcelaine de Sèvres représentant Hélène, Duchesse d'Orléans
- un tableau d'Eugène Isabey *Escadre illuminée dans la rade du Tréport, lors du départ de Louis-Philippe pour Windsor, le soir du 7 octobre 1844*
- une paire de chandeliers provenant de la salle des atours de la Reine
- la publication par ses fils en 1870 des campagnes de l'armée d'Afrique du Duc d'Orléans
- un coffret de rangement d'argenterie en chêne et laiton
- un ensemble en acajou de l'ébéniste Marcus comprenant : un canapé, quatre fauteuils et six chaises. Ceci représente la moitié des sièges du grand salon de l'appartement occupé par la Duchesse d'Orléans, au Palais Royal en 1847

HONFLEUR

La Société des Amis a acquis auprès d'un collectionneur une partie de sa collection de poupées en porcelaine (12) ainsi qu'un ensemble de soldats et cavaliers en plomb. L'Association a également acheté un certain nombre de dessins et gravures dont des oeuvres de Paul Lemuel, Alexandre Dubourg, Raymond Bigot... et a de plus participé à l'achat, avec l'aide du Fonds Régional d'Acquisition pour les Musées, d'une huile d'Henri Auguste Janet et de deux aquarelles de Paul Huet. L'Association a édité à l'occasion du 10^e anniversaire de la donation Legrand un superbe catalogue abondamment illustré grâce aux recherches de Madame Anne-Marie Bergeret.

ILE D'OLERON

Les travaux d'édification du nouveau musée de l'île d'Oléron se poursuivent et devraient se terminer en juin 2005. Lorsque ce musée sera achevé, selon les termes de la convention établie avec la commune de Saint Pierre d'Oléron, notre association mettra toutes ses collections à la disposition de celle-ci : en effet durant 41 ans le musée a été géré, tant sur le plan du développement des collections que sur le plan administratif et financier, par notre association et ses bénévoles.

Le conseil d'administration a décidé de prendre en charge le coût de l'acquisition et du droit à la libre projection du Film 1907 sur l'ostréiculture, suite à une convention établie avec le Fonds Audiovisuel de Recherche. Ce film sera projeté au Musée.

LE HAVRE

Le musée Malraux du Havre vient de s'enrichir d'une magnifique collection réunie par Olivier SENN, négociant havrais. C'est une donation exceptionnelle faite à la ville du Havre par Hélène SENN-FOULD, petite-fille du collectionneur. Il s'agit de 300 œuvres dont 71 peintures, 24 aquarelles, 22 pastels, de nombreux dessins et 5 sculptures de Pompon. Les différents courants artistiques de l'époque y sont représentés, de l'Impressionnisme au Fauvisme. Les œuvres de 33 artistes vont être exposées sur les cimaises du musée Malraux : Matisse, Degas, Delacroix, Boudin, Marquet, Renoir...

Cette collection sera présentée dans son intégralité au musée Malraux du 12 mars au 12 juin 2005. Les Amis du musée Malraux invitent les Amis des autres musées à venir voir cette extraordinaire exposition.

Les Amis du Musée ont acquis un cadre pour le tableau *Méléagre et Atalante* ou encore intitulé *Retour de Chasse* d'Abraham Janssens, peintre flamand du XVII^e siècle.

A été choisi un cadre XIX^e, sobre, en chêne au naturel, sculpté, ornementé cependant de godrons, ruban tournant, perles, feuilles d'acanthé de refend aux angles et milieux, dans le style des cadres baroques italiens du XVII^e pouvant convenir à une scène mythologique.

L'ISLE JOURDAIN

Le Musée d'Art Campanaire a fêté ses 10 ans le 10 décembre dernier. A cette occasion, les Amis du Musée, avec le soutien financier de la Fondation des Pays de France-Crédit Agricole, ont offert une cloche archéologique nord vietnamienne de la culture Dong-Son, en bronze, rare témoignage d'une civilisation disparue. Elle est désormais l'une des pièces maîtresses du département archéologique du musée, tant par sa facture exceptionnelle que par son parfait état de conservation à travers le temps (III - II siècle avant J.C.) jusqu'à nos jours.

LILLE

A l'occasion de "Lille 2004 : capitale européenne de la culture", Les Amis des musées de Lille ont signé une convention de partenariat-médiation avec l'Association Lille 2004. Les Amis ont constitué parmi leurs adhérents un groupe de bénévoles qui ont assuré des missions de médiation culturelle et d'accueil dans différents lieux d'exposition.

Durant l'été 2004 le Palais des Beaux-Arts a offert au public lillois qui ne part pas en vacances une journée-sortie culturelle et ludique pour attirer vers les musées des personnes qui n'ont pas l'habitude de le fréquenter ; le service éducatif du musée avait brodé tout un parcours qui aboutissait à une visite des collections du Palais des Beaux-Arts et de l'Hospice Comtesse. Les Amis de Musées, sollicités pour accompagner les visiteurs, ont accepté de participer à cette expérience originale.

NANCY

Nancy célèbre en 2005 le deux cent cinquantième anniversaire de la construction de l'ensemble architectural de la Place Stanislas dont le musée des beaux-arts fait partie. La Mission chargée de l'organisation des manifestations "*Nancy 2005, le temps des Lumières*" a, sous le titre *Aventures partagées*, fait appel à projet auprès des associations, en particulier culturelles, de la Ville.

L'association des amis du musée qui porte le nom d'Emmanuel Héré, architecte de la place a, pour sa part, proposé trois événements dotés du label officiel *Nancy 2005* décerné par le comité scientifique présidé par Pierre Rosenberg de l'Académie française, Président Directeur honoraire du musée du Louvre.

- Un cycle de conférences de l'École du Louvre intitulé *De la rue au boudoir, vivre en ville en France au XVIII^e siècle* sera présenté en décembre 2004 et janvier 2005 par Muriel Barbier.
- Un concours de dessins "*Dessine-moi la place Stan*" réservé aux enfants du Grand Nancy aura lieu sur la place le 12 juin 2005. Il est organisé conjointement avec le service éducatif du musée des beaux-arts.
- Un colloque sur "*L'enfant dans la ville au XVIII^e siècle*" préparé en collaboration avec les conservateurs, Blandine Chavanne et Sophie Harent se tiendra le 30 septembre 2005. Il abordera les thèmes sur l'enfant dans la société, son éducation, sa santé et sur sa représentation dans les arts. Des exposés sur l'enfant en

Chine à la même époque et sur les débuts de la littérature et l'image pour l'enfant compléteront ce programme. De plus, le numéro 25 de *Péristyles* à paraître en mai comportera un ensemble d'articles consacrés aux beaux-arts à Nancy au XVIII^e siècle. Les Amis du Musée se devaient d'être présents dans les manifestations culturelles destinées à commémorer cet anniversaire et à perpétuer l'esprit des Lumières qui intégrait les arts et leur histoire dans ses projets humanistes.

ROUEN

Les Amis des Musées de la Ville de Rouen ont pu acquérir - la Direction des Musées de France leur ayant permis de faire jouer le mécanisme de la préemption - une Vierge reliquaire allemande polychrome du XVI^e. Cette Vierge bien connue des historiens d'art est attribuée à un sculpteur allemand d'Allemagne du Sud (Souabe ou Bavière). Le mécénat de la Caisse d'Épargne de Haute Normandie a permis sa restauration dans les ateliers du Louvre.

TOURCOING

Un colloque partagé

Pendant deux jours les samedi 11 et dimanche 12 décembre 2004 le Musée des beaux-arts de Tourcoing a accueilli plus de deux cents participants au 6^e colloque Art et Psychanalyse organisé par l'Association Lilloise pour l'Étude de la Psychanalyse et de son Histoire, le Collège des Psychanalystes - ALEPH, le Musée des beaux-arts de Tourcoing, l'Université Lille III - département Arts Plastiques, Tourcoing et l'École Régionale Supérieure d'Expression Plastique - ERSEP, Tourcoing, avec le soutien de l'Association pour la promotion du Musée des beaux-arts.

La présence de nombreuses personnalités entre autres : (François Rouan, Artiste ; Hubert Damisch, Historien de l'art ; Régis Michel, Conservateur en Chef des Arts Graphiques au Musée du Louvre, Paris ; Patrick Vauday, Philosophe, Maître de Conférences, Paris 9), la qualité des débats ont attiré de nombreux étudiants. Fidèle à ses engagements et soucieuse de faciliter l'accès au plus grand nombre, l'Association a pris en charge les frais d'inscription de tous les étudiants présents.

Un mécénat efficace

Pour permettre le financement et l'édition du catalogue (72 pages quadri 190 x 240 mm) de l'exposition - Eugène Leroy Jacques Bornibus *une complicité la peinture* - l'Association pour la promotion du musée des beaux-arts de Tourcoing a rassemblé 20 000 euros grâce au mécénat d'un particulier et de l'entreprise Rabot Dutilleul.

Gagnons des Amis. Grand concours Art Amitié.

À côté des 5 autres musées de Lille Métropole [Palais des Beaux-Arts de Lille, Musée de l'Hospice Comtesse, Musée d'histoire naturelle, la Piscine musée d'art et d'industrie de Roubaix, musée d'Art moderne Lille Métropole à Villeneuve d'Ascq] la personnalité du musée des Beaux-Arts de Tourcoing apparaît singulière :

- gratuit, ouvert à tous, il brise l'image trop sacrée du musée et de l'art pour les rapprocher de l'homme.
- sa démarche même créant des correspondances, des miroirs, des chocs entre œuvres, peintres, plasticiens les plus divers renvoie à une idée de l'art comme lien commun entre eux
- ses manifestations (accrochage des collections particulières partagées avec le grand public) le transforment en espace

public dédié à l'art où chacun peut apporter ses œuvres et devenir ainsi responsable de ce qui y est montré, prouvant que l'art appartient bien à tous...

Initié par la Fédération régionale des amis des musées Nord-Pas-de-Calais le concours Art Amitié véhicule (et ce n'est pas un hasard) les valeurs portées par notre musée : l'amour de l'art, un réseau d'amis du musée qui en deviennent les acteurs, deviennent amis d'amis. Il s'agit donc d'une opportunité formidable pour nous d'accroître l'idée du musée des Beaux-Arts de Tourcoing.

Organisé en deux temps ce concours se déroulera à Tourcoing du 1^{er} au 31 mars 2005 et se présentera sous la forme d'un questionnaire de dix questions conçu sur le thème Art Amitié à partir des œuvres du musée et adressé à deux catégories de candidats, les moins de 16 ans et les plus de 16 ans et adultes. Les finalistes de ce premier concours (dix par catégorie) seront admis à participer à un second concours. Celui-ci portera sur l'ensemble des œuvres des dix musées Nord-Pas de Calais dont les associations d'amis ont organisé le concours. Pour l'étape finale de ce concours régional, dix prix seront attribués et remis au cours de la Nuit des musées le 14 mai 2005.

Marcel Bencik, Président des Amis

VALENCE

Depuis plusieurs années les Amis du Musée organisent des jeux-concours pour les enfants, lors des expositions temporaires de notre musée. Les enfants sont classés en trois catégories : les 6/7 ans, les 8/9 ans et les 10/12 ans. Trois lauréats sont sélectionnés et primés dans chaque catégorie; un goûter est offert aux participants.

Pour ces jeux-concours nos concurrents sont accueillis par "Alice" une malicieuse fillette toute vêtue et chapeauté de rouge, peinte par Félix Clément, artiste drômois du dixième siècle. Elle leur sert de fil conducteur tout au long des épreuves. Cette année l'exposition était consacrée à Paul Elie Ranson et malgré l'aridité du sujet, notre jeu-concours a attiré plus de deux cents enfants, tant garçons que filles, de Valence et d'ailleurs.

VERSAILLES

Les Amis du Musée Lambinet se sont engagés aux côtés du conservateur du musée, pour la promotion de la magnifique exposition d'esquisses, de dessins et de pastels de François Boucher, présentée au Musée Lambinet, à Versailles, du 12 octobre 2004 au 9 janvier 2005. Ils ont organisé des visites commentées, des accueils de groupes, et une réception pour les collectionneurs privés ayant prêté des œuvres.

Groupements régionaux

Les trois derniers groupements régionaux créés :

- Groupement des Associations d'Amis de la Région Champagne-Ardenne
Mme Françoise Caumont (Présidente)
11, rue de la Côte Fleurie - 10150 Pont-Sainte-Marie
- Groupement des Associations d'Amis de la Région Picardie
Mme Fix-Masseau (Présidente)
Château de Compiègne - Place du Général de Gaulle
60200 Compiègne
- Groupement Régional des Pays de la Loire
M. Emmanuel Doreau (Président)
24, Pont de Mayenne - 53000 Laval

C'est dans cette perspective que la COFACRIF (Coordination des Fédérations et Associations Culturelles en Ile-de-France) a réuni le 03 décembre 2004 plus de 100 associations culturelles (150 inscrits), sous la présidence de Jacques GUENEE et en présence du Vice-Président à la Culture Francis PARNY, autour de 3 thèmes transversaux :

1. La "programmation" culturelle : qui décide des contenus ? Comment les associations et les artistes peuvent-ils s'insérer au sein d'une programmation définie par les élus ? Comment les élus conçoivent-ils les propositions de leurs partenaires, créateurs et associations ?
2. Les lieux de la culture : équipements publics, privés, squats, résidences d'artistes..., comment valoriser les équipements culturels ? Peut-on imaginer un partage des lieux entre amateurs et professionnels ? Quel problème posent les cahiers des charges ?
3. Le financement des activités culturelles : mécénat industriel, mécénat de personnes privées, participation des utilisateurs, subventions des Collectivités territoriales et de l'Etat. (animé entre autres par JM Raingeard, Président de la FFSAM)

Cette réunion intervenait dans le cadre de la préparation des Assises Culturelles d'Ile-de-France elles-mêmes préparées par des ateliers auxquels nous participons.

D'autres assises ont eu lieu ou vont avoir lieu dans plusieurs autres régions. Merci de nous en informer.

Fiscalité

Une instruction récente - 19 octobre 2004 - de la Direction Générale des Impôts vient de commenter une procédure de rescrit fiscal issue de la loi du 1er août 2003 relative au mécénat et aux associations. Il s'agit d'une procédure permettant aux organismes ou groupements recevant des dons de s'assurer, avant la délivrance des reçus fiscaux, qu'ils répondent bien aux critères définis aux articles 200 et 238 bis du Code Général des Impôts.

Pour ce qui concerne nos associations, il ne semble pas nécessaire de recourir à cette procédure dans la mesure où sont remplies toutes les conditions qui ont fait l'objet de commentaires précis dans les numéros précédents de notre revue. S'agissant des cotisations ouvrant droit à la réduction d'impôt, il convient de se montrer très strict quant à la notion de contrepartie : quels qu'ils puissent être, les avantages qui pourraient être consentis aux adhérents doivent rester peu importants et n'être que de principe (versement consenti à titre gratuit, sans contrepartie directe ou indirecte).

Toutefois, il lui est possible de s'adresser au secrétariat de la Fédération qui lui donnera toutes indications sur la procédure de rescrit à mettre en œuvre.

JP. Duhamel

Nos amis du Ministère

Madame Mariani-Ducray, Directrice des Musées de France, a été nommée Chevalier de la Légion d'Honneur.